REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE.

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

Université El Hadj Lakhdar – Batna

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Département de français

Ecole doctorale Algéro-Française

Réseau Est

Antenne

THEME

Analyse lexicométrique de discours politique français en classe de langue.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère

Option : Sciences du langage

Sous la direction du : Dr ABDELHAMID Samir

Présenté & soutenu par Mme : DEMMANE Nadhira

Membres du jury :

Président :	PR BENSALAH Bachir	Professeur.	Université de BISKRA
Rapporteur :	PR ABDELHAMID Samir	Professeur	Université de BATNA
Examinateur :	PR MANAA Gouaou	Professeur	Université de BATNA
Examinateur :	DR KHENNOUR Salah	Maitre de conférences. A	Université de OUARGLA

Année universitaire 2011 /2012

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement mon directeur de Recherche, ADELHAMID Samir, pour son écoute, sa patience et ses précieux conseils.

J'exprime ma profonde gratitude au concepteur du logiciel Sémato Monsieur Pierre PLANTE de l'Université du Québec à Montréal qui nous a accordé l'accès gratuit à son logiciel en nous donnant le code d'entrée et pour avoir été un soutien et un conseil de grande valeur.

Je tiens à remercier Messieurs les Professeurs BENSALAH Bachir, MANAA Gouaou, et le docteur KHENNOUR Salah de m'avoir honoré de leur présence, en tant que rapporteurs et membres du Jury, à la soutenance de Mon mémoire.

Je tiens, également, à remercier mon marie, mes amis ainsi que ma famille pour leur présence et leur réconfort.

Table des matières

Chapitre III:Activités proposées.

Introduction générale

Au XVe siècle avec l'invention de l'imprimerie, la diffusion du savoir s'est faite à grande échelle, la communication par signes et symboles s'est universalisée, les connaissances accumulées des hommes et leurs pensées ont été accessibles.

Aujourd'hui :« Les spécialistes nous disent que nous vivons à l'heure actuelle une révolution technologique et informatique qui changera à jamais les façons traditionnelles dont nous communiquons et nous nous conduisons. » (Dérône, 1999). En effet, avec les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TICE), « La manière de nous informer et de communiquer n'est plus la même qu'il y a, simplement une décennie. » (Rodriguez, 2000).

Il est évident que l'introduction inévitable de ces technologies suite aux objectifs tracés par le Programme d'Appui à la Réforme du système Éducatif algérien(PARE) à l'école algérienne a et aura un impact sur l'enseignement et l'apprentissage des élèves. Le PARE a pour objectif de consolider la réforme éducative en Algérie par l'amélioration de la qualité des apprentissages en structurant des usages des TIC E au bénéfice de la réforme: on peut se demander si ce n'est plus le savoir lui-même qui est essentiel mais bien l'habileté à trier et à décoder l'information. Les outils technologiques facilitent et accélèrent certaines tâches, quitte à les rendre totalement transparentes pour l'apprenant. Parmi ces outils technologiques, les logiciels de lexicométrie pour le traitement et l'analyse de textes.

La lexicométrie est une démarche scientifique; C'est-à-dire qu'elle vise à créer, à systématiser un ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle caractérisées par un objet et une méthode déterminés, fondées sur des relations objectives, vérifiables. Née du besoin profond ressenti par les spécialistes de l'étude des textes de dépasser les approches traditionnelles, jugées souvent trop subjectives, elle se propose d'apporter sur les textes un éclairage nouveau fondé sur le décompte et la localisation des formes qu'ils contiennent.

L'emploi de méthodes statistiques a pour but de mettre en valeur de nouveaux aspects d'un corpus, d'en multiplier les lectures. L'analyse d'un texte unique offre des caractéristiques particulières. Les comparaisons sont internes, elles s'effectuent entre les parties du texte pour, en particulier, rechercher les moments de particulière signification et obtenir des éléments révélateurs de son élaboration et de sa logique interne.

Dès lors, pourquoi ne pas tenter de définir avec les apprenants ce qu'est le vocabulaire d'un locuteur potentiel qui lui est propre et la façon dont il utilise le patrimoine commun de la langue qui fait parti de son style, où se situe la richesse dans son discours ?Quelle parenté il peut avoir avec ses contemporains ?, quelle originalité marque sa production ?etc.

Notre questionnement porte plus spécifiquement sur l'emploi de l'analyse lexicométrique du discours politique en classe de langue afin d'appliquer ses fonctionnalités et applications dans la compréhension et la lecture de ce genre de discours.

Autrement dit, est ce qu'il est possible d'analyser un discours politique par moyen d'un logiciel lexicométrique ? Et comment conviendrait-il d'organiser l'analyse avec quelles prémisses et avec quels objectifs? L'analyse lexicométrique permet-elle d'approfondir et d'enrichir les hypothèses interprétatives et discursives d'un discours politique ? Quelles sont dans le même temps les représentations portées par les enseignants et les apprenants de cette approche. Voir s'il y a motivation et satisfaction chez les apprenants ayant utilisé l'analyse lexicométrique.Dans quelle mesure un logiciel lexicométrique est-il une aide pour atteindre les objectifs fixés par les textes concernant l'apprentissage du français langue étrangère?

En cours de réalisation, notre démarche s'est plus précisément centrée autour d'un certains nombre d'objectifs à atteindre et qui sont les suivants :

- Définir les caractéristiques discursivesdu discours politiqueà partir d'une analyse assisté par le logiciel informatique Tropes.
- Connaître les apports pédagogiques que peut apporter une analyse lexicométrique de discours politique à des apprenants en classe de langue.
- Sensibiliser les apprenants à l'analyse des textes assistés par des logiciels lexicométriques.

Orientation du travail et méthodologie de recherche :

Les méthodes utilisées ici relèvent d'une approche informatique des textes qui consiste, soit àappliquer des calculs statistiques sur le lexique, soit à effectuer une reconnaissance syntaxique et sémantique du vocabulaire.

Organisation du travail

Pour atteindre ces objectifs, Ce travail s'organise en deux parties. La première présente le cadre théorique. L'objectif visé consiste à discuter ce qu'est une analyse lexicométrique de discours et les caractéristiques du discours politique. Elle est composée de deux chapitres.

Le premier chapitre porte sur la notion du discours et de ses différentes approches .Diverses définitions, parfois fortes différentes du terme discours contribuent à mettre le lecteur face à la diversité des points de vue en cette matière. Dans un premier temps, nous exposons quelques approches de l'analyse de discours déjà existantes pour pouvoir dans la suite situer l'analyse lexicométrique quireprésente la ligne directrice de notre analyse. Dans un deuxième temps, une étude détaillée du discours politique : ses caractéristiques discursives et ses apports pédagogiquespour l'apprentissage du français langue étrangère.Comment l'enseignant pourra t- il l'adapter aux propres besoins de sa classe ?Dans quelles activités il l'étudiera et quels objectifs il poursuivra ?

La deuxième partie renferme le cadre pratique ; elle s'organise comme suit :

Le chapitre trois est consacré à l'analyse proprement dite du corpus : Comment élaborer une analyse lexicométrique ? Quelle démarche doit-on suivre ? Ya t-'il des étapes à respecter ? Quelles sont –elles ? Etde quelques applications proposées aux étudiants suiviesd'un ensemble de propositions pédagogiques.

Ce chapitre constitue le cœur de ce travail puisqu'il contient l'analyse à proprement parler ainsi que les résultats de cette analyse ; il présente les apports de l'analyse du discours à la démarche didactique qui relève du français langue étrangère. Nous présenterons tout d'abord, une exposition des principes didactiques mis en œuvre pour l'exploitation de ce genre de discours précédera les activités pédagogiques que nous proposons à la fin de ce chapitre. Ces activités sont consacrées à développer plusieurs compétences chez les apprenants :savoir analyser des discours, décrire la matérialité linguistique, c'est-à-dire les formes d'organisation lexico-sémantiques et syntaxiques de séquences discursives données (ou discours concretssans dissociation possible de l'organisation lexicale et de l'organisation syntaxique de ces séquences).

Quant à la façon dont nous projetons d'analyser nos corpus, nous nous appuierons, au fil de notre analyse, sur différentesvariables. L'analyse porte sur les pronoms, la structure actantielle, le temps et la «modalisation» du discours la richesse de vocabulaire, mots employés, thèmes abordés, acteurs en présence, rôle des verbes et des adverbes, qualité de la déclaration suivant les passages pour analyser ensuite les caractéristiques propre au discours politique (approche syntaxique et sémantique).

Et enfin nous présentons quelques propositions appropriées aux enseignants du français langue étrangère.

PREMIERE PARTIE

CADRE GENERAL ET THEORIQUE

Chapitre 1

Analyse de discours :

Définitions et approches

Introduction.

Ce paragraphe vise à situer notre travail par rapport à certaines définitions et approches en analyse de discours et à expliquer en quoi ces notions se situent dans la continuité de cette recherche. Pour cela, nous parcourons rapidement les différents paradigmes théoriques développées par des auteurs de la discipline.

> [é *la normalité locale qui contrôle la production dâun type de discours donné concerne non seulement la nature des prédicats qui sont attribués à un sujet, mais aussi les transformations que ces prédicats subissent au fil du discours* é]
>
> [é *Ceci suppose quâil est impossible dâanalyser un discours comme untexte, câest-à-dire comme une séquence linguistique fermée sur elle-même, mais quâil est nécessaire de le référer à lâensemble des discours possibles à partir dâun état défini des conditions de production*é .]
>
> *(Benveniste, 1966)*

Ces deux citations[1] résument à elles seules toute l'orientation de ce premier chapitre, en ce qu'elles résument en peu de mots la question posée si dessus. Parmi les questions qui surgissent déjà à partir de ces quelques citations, notons les suivantes : Qu'est ce qu'un discours ? En quoi consiste une analyse de discours ? Quelles sont les différentesapproches utilisées ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons divisé le présent chapitre en *trois sections*. Dans un premier temps, nous exposons les différentes acceptions de mot « Discours » pour pouvoir dans la suite, faire la distinction entre discours/texte pour présenter ensuite quelques approches sur lesquelles nous nous fondons dans l'analyse lexicométrique du discours politique.

1. Notion de discours.

Avant d'entrer dans la problématique de l'analyse lexicométrique du discours, nous allons essayer tout d'abord de définir cette notion de *discours,* au centre de préoccupation de nombreux linguistes depuis le début de la recherche dans ce domaine.

L'analyse du discours ne traite ni du texte ni de la textualité en soi mais bien d'une série de textes particuliers qu'il est permis ,de rapporter à tel ou tel type de discours.

---

[1] *Benveniste E Problèmes de linguistique générales, (1966 p242), Gallimard*

La notion de discours donne lieu, dans le domaine des sciences du langage, à une diversité d'acceptions. Ce terme désigne respectivement : Le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant par opposition à la langue code de communication virtuel. Avec Kerbrat-Orecchioni, il s'agit de « langage mis en action ».

Au sens de Benveniste, le discours désigne tout d'abord l'instance d'énonciation "toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière" [2].Par contre J-M.Adam définit le discours comme «un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de «conduite langagière» comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée» [3].

Au sens de Maingueau, le discours est un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique "le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (…), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production"[4]

Bien qu'il soit difficile de décrire le discours à travers cette diversité de définitions, il est évident que " le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles "[5]selon E.Roulet.

2. Discours / Texte

Il faut d'abord distinguer deux notions de discours et de texte :

D'après J.-M. Adam, le discours est un "énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation

2 Benveniste E Problèmes de linguistique générales, Paris, (1966 p242), Gallimard
3 Adam J-M) : Eléments de linguistique textuelle, éd Margada. (1990.p23.
4 Maingueneau. D ,Initiation aux méthodes de l'analyse du discours problèmes et perspectives, (1976), p16. Hachette
5 Roulet, FillietazL ,Grobet A .Un modèle et instrument d'analyse de l'organisation du discours ,Berne, Peter Lang.2001.p12

(participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de "conduite langagière" comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée[6] ".

Le texte, cependant, est un «objet abstrait résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet concret (discours)". Autrement dit :

Discours = texte + condition de production ;

Texte = discours – condition de production.

Dans une perspective didactique, E. Roulet préfère utiliser le terme de *discours*, plutôt que celui de *texte* :

> "*Le terme de discours présente le triple avantage de neutraliser la dimension écrite, de marquer nettement la différence entre les deux niveaux grammatical et discursif et de renvoyer à une unité minimale qui n'est plus de l'ordre de la proposition mais de l'acte. Par ailleurs, le terme de discours se prête mieux à l'intégration, qui paraît de plus en plus nécessaire dans l'étude des "grandes masses verbales, des dimensions sociales, interactionnelle, référentielle et psychologique «ensembles de textes et à reconnaître les différents types de textes. Nous affirmons (**é**) que cette aptitude fondamentale fait partie intégrante de la compétence linguistique. Nous dirons en même temps que cette compétence est une compétence textuelle.»*[7] E.Roulet

Selon D. Maingueneau, on a tendance à parler de texte pour «des productions verbales orales ou écrites et qui sont structurées de manière à durer, à être répétées, à circuler loin de leur contexte originel»[8]. Dans l'usage courant, on parle plutôt de textes littéraires ou juridiques mais jamais de textes pour désigner une conversation.

Nous préférons, dans notre cas, le discours terme à celui de texte, pour désigner les productions orales et écrites des discours politiques.

---

[6] Adam J-M Eléments de linguistique textuelle, (1987), éd Margada.

[7]Roulet.E: Une approche discursive de l'hétérogénéité discursive "in Ela n°83, p.123

[8]*Maingueneau.D:Analyser les textes de communication,éd.Dunod ,(1991)p.38.*

3. Les caractéristiques du discours :

Le discours mobilise des structures d'un autre ordre que celles dela phrase. Son étude ne relève donc pas de la syntaxe, mais se concentre sur les conditions de production des énoncés.

Le discours est orienté : non seulement parce qu'il est construit en fonction d'une visée, mais parce qu'il est une forme d'action sur autrui. Toute énonciation constitue un acte (promettre, suggérer, affirmer, interroger…) qui vise à modifier une situation : c'est ce que J. L. Austin appelle « des actes de langage. »[9]

Le discours est par conséquent interactif : cette caractéristique est évidente sous sa forme orale (le dialogue entraîne une interaction) mais elle ne s'y réduit pas. Il y a une interactivité fondamentale (ou dialogisme) dans tout texte car le discours qu'il met en place prend en considération un destinataire. Pour souligner l'importance de ce destinataire, on le qualifie souvent de « co-énonciateur », car il participe à la production des énoncés

Le discours est pris dans un inter-discours : il ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. Autrement dit, un discours ne prend bien souvent sens que par rapport à un autre.

4. L'analyse du discours

Le terme « analyse du discours » (AD) est issu d'un article paru en 1952, de Zellig Harris, linguiste américain prônant une linguistique qui étudierait la distribution des unités au-delà de la phrase isolée. Dans les années 1960-1970, l'école française d'analyse du discours, autour de Michel Pêcheux notamment, va prendre une tournure spécifique : s'inspirant des travaux de Michel Foucault, de Louis Althusser et de Jacques Lacan, elle interroge, dans la mouvance marxiste de l'époque, la relation entre idéologie et langage, s'intéressant particulièrement au discours politique. Peu à peu, l'AD s'attache à différents types de discours, travaillant la notion de genre. Elle réintroduit l'historicité et la prise en compte du « sujet » dans l'étude des discours, évacué par la linguistique structurale. L'AD cherche à rendre compte des relations complexes qui se jouent à l'intérieur des discours, et avec leur contexte de production. Elle étudie des corpus (échantillons représentatifs) parfois volumineux, d'où son intérêt pour le traitement informatique des données. Pluridisciplinaire dès son origine, l'AD croise aussi bien l'histoire, la sociologie, l'ethnographie de la communication, que l'énonciation, la pragmatique, ou encore l'analyse conversationnelle.

[9] *Austin J. LQuand dire, c'est faire, Paris, Seuil, 1970.*

Le diagramme qui suit propose une représentation topologique de l'analyse du discours.

Chronologie du champ de l'analyse du discours en France

<table>
<tr><td colspan="2">Z. Harris
Discourse Analysis (1952)

1960 : Société d'étude
de la langue française
Ecole française d'analyse du discours
L.Althusser, Freud et Lacan (1964)
Pour Marx (1965)</td><td colspan="2">L. Hjelmslev
Pour une sémantique structurale (1957)

1962 : Centre de linguistique
quantitative de Paris (revue Langages)
Ecole de Paris</td></tr>
<tr><td>Université
Nanterre-Parix X</td><td>E.N.S.(Saint-cloud)</td><td>Université de Paris VII
CNRS
Laboratoire de
psycologie sociale</td><td>EHESS (Paris)</td></tr>
<tr><td>J. Dubois
"analyse
harrissienne"
discours politique</td><td>M. Tournier
"lexicométrie
politique"
outil informatique/
mathématisation
de la recherche</td><td>M. Pêcheux
"analyse automatique
du discours"</td><td>A. J. Greimas
"sémiotique"

Revues :
Sémantique
structurale
-1966</td></tr>
<tr><td>Revue Langages,
n° 13 (1968)

M. Foucault,
L'Archéologie
du savoir (1969)</td><td>Revue Mots
(1980)</td><td>L'Analyse automatique
du discours (1969)</td><td>Acta sémiotica</td></tr>
</table>

5. Quelques approches en analyse de discours.

Introduction.

La diversité des productions, qu'elles soient orales ou écrites, estindissociablementliée à la diversité des approches et des hypothèses théoriques. Nous allons tenter de choisir celles qui sont en étroite relation avec le sujet de notre recherche.

5.1. L'approche sociolinguistique.

L'approche sociolinguistique a été marquée en France par l'analyse des discours sociaux et particulièrement l'analyse du discours politique. La parole de l'homme politique peut donner lieu à une étude de la communication politique.

Elle considère que l'objet de son étude ne doit pas être simplement la langue comme système de signes, ou de compétence comme système de règles. C'est dire que le processus de découverte des indices correspond à la manière dont les participants à une conversation co-construisent et co-interprètent leurs performances langagières. L'étude de ces variables peut porter sur le fonctionnement des routines d'ouverture ou de clôture de la communication et le choix des expressions métaphoriques. La variable se manifeste à deux niveaux : la variation stylistique (les différents usages d'un même locuteur), la variation sociale (les différents usages de différents locuteurs au plan de la communauté).

Avec Labov des méthodes de plus en plus raffinées, en particulier le concept de règles variables, ouvrent la sociolinguistique à des applications nouvelles. Les enquêtes de Labov lui ont permis de dégager des comportements gestuels, des habitudes langagières et phonétiques qui sont soumises à des variations.

Pour Bourdieu (1982), tout acte de langage autorisé, sa rhétorique, sa syntaxe, son lexique, sa prononciation même, n'ont d'autre raison d'être que de rappeler l'autorité de son auteur. Le style est en ce cas un élément de l'appareil par lequel le langage vise à produire et à imposer la représentation de sa propre importance et contribue ainsi à assurer sa propre crédibilité**.**L'ambition même de« l'acte d'autorité » [10]trouve son fondement dans le groupe qui a

mandaté le pouvoir au chef et dont la mise en œuvre efficace est subordonnée à tout un ensemble de conditions, celles qui définissent les rituels sociaux. Toute la théorie de Bourdieu se résume à la capacité sociale de l'homme politique d'utiliser adéquatement ses talents oratoires, de les adapter à une situation déterminée.

Dégagement éventuel de termes pertinents ou d'un ordre d'analyse ;

Traitement des contextes syntaxiques, établissement de chaînes d'équivalence, dégagement de fronts propositionnels.

La démarche de Marcellesi est, en fait, celle de l'analyse linguistique. Cependant, il reste que « ses conclusions intéressent la sociologie politique, puisqu'elles cherchent à établir un rapport entre les comportements politiques et les comportements verbaux»[11].

5.2-L'Analyse Automatique du Discours

Introduite par Michel Pêcheux (1969) se propose de rallier les discours à l'idéologie de leur époque. Grâce au stockage des données sur ordinateur, un travail d'analyse automatique des constantes sémantiques et des formations imaginaires est entrepris.

Les postulats théoriques de ce modèle articulent le matérialisme historique, la théorie des idéologies et la théorie du discours. L'objectif est de déterminer la structure du processus de production qui correspond à tel état des conditions de production du discours.

Dans sa démarche, l'analyse du discours automatique comprend trois phases :Dans ce modèle, le sujet est conçu comme une entité entièrement dominée par la formation discursive dans laquelle s'inscrit son discours, c'est-à-dire, il n'est pas à la source du sens.

---

[11]*Dubois.J, in Marcellesi 1971, avant-propos .P: 15.*

-La phase de construction socio-historique du corpus, en fonction des conditions de production dominante;

-la phase de délinéarisation syntaxique des surfaces textuelles, directement dérivée de l'analyse harrissienne, où le corpus est divisé en "séquences discursives autonomes", définies par leur "unité thématique ;

-la phase de traitement automatique des données obtenues, consistant « à effectuer un travail de comparaison des relations binaires de chaque séquence discursive autonome à toutes les autres relations binaires des différentes séquences d'un corpus »[12]

En s'attachant à mettre en évidence les traits formels constants caractérisant des -formations idéologicodiscursives données, l'analyse automatique du discours se présente comme une véritable sémantique des conditions de production.

De plus, elle n'est pas inséparable de la problématique des termes-pivots, puisque la méthode harrissienne à laquelle recourt ce modèle pour la délinéarisation syntaxique, "ramenait le discours à un ensemble de propositions articulées autour d'un terme-pivot"[13]. D'où son apparentée avec le modèle de Marcellesi est patente.

5.3 - L'Analyse Formelle et Sémantique

C'est en réaction contre l'analyse du discours fondée sur "le structuralisme américain et européen", et qui tentait d'élaborer "une grammaire textuelle", que Knauer propose cemodèle d'analyse qu'il entend rattacher à la sociolinguistique.

Partant de la théorie générale de l'énonciation, cette analyse "s'effectue sur la base des concepts linguistiques de distance, modalisation, tension, opacité et transparence" [14]

Dans sa dimension formelle, ce modèle prend en compte "les embrayeurs que sont les pronoms, les adverbes de temps et de lieu, les performatifs, et ceci dans le but de "découvrir les stratégies communicatives suivies par le sujet parlant" (Knauer)

Mais, pour Knauer, la stratégie communicative du sujet s'exprime aussi et surtout "dans l'emploi quantitatif d'un mot-clé…"[15] autour duquel s'articulent les idées essentielles. D'où la dimension

[12]Ghiglione Mots. Les langages du politique .n°89/89/mars2009Mots.
[13]Maingueneau.DLes syntagmes nominaux dans les discours économiques1987.p.97.
[14]Knauer G. in K-Orecchioni et Mouillaud 1984 .p. 29.

sémantique de l'analyse sont transformées les phrases contenant les mots-clés (par exemple actif - passif), afin qu'elles se caractérisent par une structure de base commune. Dans cette optique, il postule "des classes de signification" où l'on peut classifier les mots-clés.

6.L'analyselexicométrique

6.1Définition :

La lexicométrie est une des approches de l'analyse de discours, c'est-à-dire une problématique de la signification d'un corpus de textes, selon Maingueneau « …par rapport aux circonstances de communication qui en font un discours. »[16].Et selon Pêcheux « Les circonstances de communication ou conditions de production constituent l'environnement stimulant et déterminant de toute production intellectuelle, à savoir, le cadre institutionnel, l'appareil idéologique, les rapports de force. »[17]

6.2Principes et règles de la lexicométrie

Le but de la lexicométrie est donc l'étude des rapports et des influences entretenus entre le discours et les conditions générales de sa production .Elle chercherait donc à saisir la signification d'un corpus de textes par rapport au cadre spatio-temporel qui les a engendrés. Cela par le calcul des fréquences des unités sémantiques ; considérant que « le vocabulaire d'un texte ; qui est un échantillon d'un lexique virtuel, obéit dans sa structure quantitative à des impulsions qui ne sont pas fortuites, et se construit suivant des lois complexes et mal connues encore »[18].

La lexicométrie est donc une des applications de la statistique, qui utilise pour se faire des méthodes propres aux spécificités de l'objet lexique.L'analyse lexicométrique compare les décomptes réalisés à partir du repérage des occurrences d'unités lexicales (formes, segments types généralisés , etc.) dans les différentes parties d'un corpus de textes.

Ce modèle se rattache particulièrement au laboratoire de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. Il s'agit d'une analyse statistique dont la démarche selon Maingueneau se résume à trois moments :

---

[16]*Maingueneau.D,Initiation aux méthodes de l'analyse du discours ,Paris,Hachette1976.p13*
[17]*Pêcheux.M Typologie du discours politique,In :Langage n°76 ,1983*
[18]Muller,CH. Initiation à la statique linguistique ,Paris ,Larousse,1968 ,p165.

Choix de l'item formel : "de la totalité du texte on ne conserve, en tant qu'objets d'analyse, que les items formels (les mots graphiques), à l'exclusion de toute lemmatisation, c'est-à-dire, tout regroupement d'items sur des bases lexicographiques (ramener les verbes à l'infinitif, les pluriel au singulier, etc.)";

Choix du réseau statistique : "on cherche à dégager des lois, à construire des réseaux tant sur l'axe paradigmatique (hiérarchie de propositions) que sur l'axe syntagmatique (arrangement de positions), et sur l'axe situationnel (rapports de détermination entre les conditions de production et les formes lexicales)";

Choix de la norme intrinsèque : elle est "définie à l'intérieur des corpus et non en se référant à la langue"[19]

A noter toutefois que depuis un certain temps, notamment avec l'étude "*L'image candidate à l'élection présidentielle de 1995*", le Groupe Saint-Cloud a quelque peu élargi son cadre en s'intéressant à l'image que les locuteurs entendent projeter à travers leurs discours, ainsi qu'à leur forme d'argumentation.

6.3L'analyse factorielle des correspondances

Dans la même lignée se situe l'analyse factorielle des correspondances, méthode mathématique de traitement des données élaborées par J. P. Benzecri. En tant qu'analyse lexicologique hors contexte, elle opère sur les mots à la surface du discours. L'œuvre de A. Prost "*Vocabulaire des proclamations électorales de 1881, 1885 et 1889*" est une application de ce modèle.

Mais avec ces modèles que Pêcheux qualifie d'"infra-linguistique" [20]la distance par rapport à l'analyse du discours est grande.

Conclusion

En dépit de la diversité des approches en analyse de discours, des théories et des notions qui y sont impliquées, notre voie converge vers l'utilisation de la notion de discours comme outil théorique et heuristique pour l'organisation et l'analyse lexicométrique du contenu du discours politique. En conclusion, nous pouvons déduire qu'avec ce bref parcours de quelques approches en analyse du discours, nous avons jeté les bases théoriques qui serviront d'outils de travail en analyse de discours**.**

---

[19]Maingueneau.D. Initiation aux méthodes de l'analyse du discours (1976 : 22, 23).
21(in Langages, no 23, 1971.p: 8)

Chapitre 2

Le discours politique.

« [...] le discours n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer. » (MicheFoucault ,1971) L'ordre du discours, Gallimard, p.13.

Introduction

Le discours politique est au cœur de la vie politique dans les sociétés démocratiques où il sert à la communication des messages partisans, électoraux et gouvernementaux. Il produit l'information nécessaire au choix du citoyen. L'importance de ce phénomène est attestée par le fait que l'analyse des discours politiques est l'objet de plusieurs approches disciplinaires: la linguistique, la sociolinguistique, la psychologie et la science politique. Dans ce chapitre, nous dégagerons les spécificités générales du discours politique ainsi que ses caractéristiques et nous présenterons quelques apports pédagogiques de ce genre de texte.

1. Définition du discours politique

La racine grecque, « polis », qui signifie cité, confère au mot « politique » son sens commun de « art de gérer la Cité ». Toutefois, la forme adjectivale du mot « politique » réfère à deux substantifs de genre différents. Selon Philippe Braud : le politique et la politique. Le politique étant le domaine de l'action et des rapports de pouvoir ; la politique, la pratique de la parole et de la représentation symbolique. 21

Bourdieu nous dit qu'il est :« une pré-diction qui vise à faire advenir ce qu'elle énonce; elle contribue pratiquement à la réalité de ce qu'elle annonce par le fait de l'énoncer, de le pré-voir et de le faire pré-voir, de le rendre concevable et surtout croyable et de créer ainsi la représentation et la volonté collectives qui peuvent contribuer à la produire » 22(Bourdieu pierre , 1999)

Dès lors, la communication politique est définit comme l'ensemble des pratiques et techniques, représentationnelles et discursives, par lesquelles s'instaurent un échange et une interaction dans et entre les principales catégories de la société, à savoir les acteurs politique, les citoyens et les intermédiaires issus de l'univers médiatique, des sondages d'opinion et des firmes chargées de gérer l'image des hommes politiques.

Pour Aristote, tout discours s'organise autour d'un triptyque constitué par l'ethos, le logos et le pathos23. Et la séduction, qui participe de la volonté du locuteur de conquérir son auditoire, relèverait d'une rhétorique psychologique. Celle qui s'appuie sur l'ethos et le pathos.

---

[21]Braudphilippe.(1992) ,La vie politique ,Presses universitaires de France.

[22]Bourdieu pierre,.(1992) , Propos sur le champ politique ,Presses universitaires de Lyon.

[23] Roland Barthes liait l'éthos à l'émetteur, le pathos au récepteur et le logos au message.

2. Caractéristiques du discours politique

Selon le Dictionnaire de science politique : Les 1500 termes politiques et diplomatiques pour rédiger, comprendre, et répondre au Discours politique de Mokhtar Lakehal le discours politique est défini comme suit :

> *« Le discours politique est une démonstration dôautorité, une manifestation dôune force idéologique, une indication dôun idéal collectif, une dénonciation dôennemis et de rivaux, une congratulation dôamis et dôalliés, une réponse aux attentes des masses populaires, des élites, des partenaires et du reste du monde, une construction dôun ordre de priorités. Mais dans lôensemble beaucoup de discours sont élaborés dans une forme convenue, au contenu assez éloigné des réalités, conçu pour la seule fonction que lui assigne son auteur. »*

L'homme politique cherche aussi, insidieusement, à prendre la langue. Cela signifie, une fois acquise la légitimation médiatique, légiférer avec et donc sur la langue, imposer son consensus de significations et de valeurs, imposer ses symboles et ses rites discursifs, bref "faire la loi" linguistique »[24].

Ainsi, face à l'attrait de l'image et du sensationnel, l'homme politique est appelé, de plus en plus, à verser dans l'émotionnel et dans la mise en scène. Et apparaît, comme un individu dont il faut partager les idées, mais plutôt comme un leader qu'il faut aimer. Il ne se contente plus, de convaincre, mais il doit s'attacher à plaire et à séduire par son discours, certes, mais aussi par sa physionomie, sa mine, sa mise et sa démarche, en somme par l'image idéale de soi qu'il projette.

Selon Patrick Charaudeau[25],il existe divers types de parole (ou stratégies discursives) dont usent le sujet politique se trouvant en situation d'énonciation: parole de promesse, parole de décision, parole de justification, parole de dissimulation.

-La parole de promesse doit définir une idéalité sociale, porteuse d'un certain système de valeurs et les moyens d'y parvenir.

-La parole de décision est essentiellement une parole de faire qui est fondée sur une position de légitimité.

[24] *Bonnafous et Tournier,Le langage du politique, revue Mots ,(1992) p. 68*
[25] Charaudeau Patrick. Site Internet, www.francparler .org/dossiers/PJ/charaudeau_ciep_2007.rtf

- La parole de justification apparaît lorsque toute prise de décision, toute annonce d'action, même en position d'autorité, a besoin d'être relégitimée, dû au fait qu'elle est interrogée ou remise en cause par les adversaires politiques ou les mouvements citoyens.

L'écriture est réalisée par un écrivant puis le texte effectue plusieurs allers-retours avec le directeur de cabinet ou le ministre lui-même. Le discours diffusé est donc le produit d'un travail collectif qui lui confère une valeur par ses investissements préalables et les modifications successives qui ont y été apportées26 (Olliver-Yaniv, 2003).

Les mécanismes linguistiques utilisés afin de permettre aux hommes de pouvoir de jouer la séduction ou le camouflage, la persuasion ou l'intimidation sont résumés par Jean-Marie Denquin comme suit :

-L'euphémisme.

Le recours à cette figure de style n'est pas nouveau. C'est un moyen éprouvé d'adoucir spirituellement ce que les réalités ont de déplaisant en les voilant sous des noms honnêtes et agréable. Le procédé fonctionne toujours, avec d'autant plus d'efficacité qu'il répond à une demande implicite de l'opinion publique de se voir épargnée dans une conjoncture déjà considérée comme largement anxiogène. « En politique, on évite d'utiliser des mots qui fâchent »27.On ne dit pas impôt qui signifie on vous prend...- mais contribution qui signifie vous donnez.

-Le double langage.

Autre artifice oratoire bien connu et parfaitement maîtrisé : celui du recours au double langage pour désigner une même réalité selon que :

Celle-ci relève de sa propre famille politique ou du camp adverse. Là encore, le procédé n'est pas nouveau. "On a vu comment la propagande nazie prenait soin d'utiliser des mots différents pour nommer des phénomènes semblables et réintroduire une asymétrie radicale entre eux et nous dans la violence réciproque de la guerre," rappelle ainsi Jean-Marie Denquin.[28]

-Instrumentalisation et standardisation.

---

[26]Olliver-Y-*Caroline.LôEtat communiquant, Presses universitaires de France, 2000*

[27]*Denquin .J.M.La politique et le langage(2007), édition Michel.O*

[28]*Denquin .J.M .La politique et le langag ,e(2007).L édition Michel. O*

“De tout temps, il y a eu instrumentalisation du langage par la politique », estime Jean-Marie Denquin qui voit là une conséquence directe de l'omniprésence des conseillers en communication, laquelle aboutit peu à peu à une standardisation du langage politique. “Entre l'Enarque de gauche et l'Enarque de droite, le contenu diffère mais pas la forme, ni l'argumentation, constate-il.[29]

-La stratégie de la porte de sortie.

comme l’affirme Jean-Marie Denquin “la politique se résume à des mots parce qu’elle se construit sur des idées et non sur des réalités concrètes…”,deux types de langage sont censés produire du réel : le langage politique et le langage juridique qui, tous deux, ont le pouvoir de transformer les paroles en actes par le biais des lois. Seule différence dans la mise en œuvre du processus : “le politique accorde une grande part à la rhétorique alors que le juridique se concentre uniquement sur la technicité Et pour cause… “Alors que le langage juridique cherche avant tout à éviter l'ambiguïté, le langage politique s’évertue à la préserver à tout prix afin de se ménager une porte de sortie encas de mise en contradiction face aux réalités du moment“30Le discours politique partage une caractéristique essentielle du discours de fiction : rien, jamais, ne peut y être attribué au hasard.

Dans ce contexte, rien d'étonnant à ce que, en dialecte politique, toute ambiguïté potentielle soit perçue comme une opportunité à saisir…

-L'espace protégé du subjectif.

Parmi les exemples de cette stratégie et de son efficacité, Jean-Marie Denquin cite la phrase : « Véritable formule magique à invoquer en toute situation délicate » puisque,explique-t-il, « elle permet de ne pas répondre sur le fond à l'accusation portée tout en utilisant une formulation qui donne à croire que l'on dément, sans pour autant nous faire courir le risque d’être accusé de mensonge puisque l'on ne nie pas à proprement parler mais que l'on se contente de commenter l'accusation ». Cette même stratégie du contournement oratoire qui a permis à l’ancien président américain Bill Clinton de rester au pouvoir après le scandale Lewinsky.

---

[29]Jean-Marie Denquin, *Le nouvel Economiste - n°1446 - Du 25 septembre au 1er octobre 2008 - Hebdomadaire 19*
[30]Ibid, 29.

D'après Jean-Marie Denquin : « Autrefois, ce type d'astuce rhétorique était laissé à l'improvisation et au talent de chacun, de nos jours cela fait partie des trucs enseignés par les conseillers en communication tellement l'exercice est maîtrisé et exécuté avec adresse. »31

Nous pouvons définir le discours politique par l'ensemble des pratiques et techniques, représentationnelles et discursives, par lesquelles s'instaurent un échange.

Il sert à la communication des messages partisans, électoraux et gouvernementaux. Il produit l'information nécessaire au choix du citoyen.

3. Le discours politique comme support pédagogique

Analyser des discours, c'est analyser une matérialité linguistique, c'est-à-dire les formes d'organisation lexico-sémantiques et syntaxiques de séquences discursives données (ou discours concrets) sans dissociation possible de l'organisation lexicale et de l'organisation syntaxique de ces séquences.

J.-J. COURTINE : « Nous considérerons le discours politique comme point de contact entre la matérialité de la langue, au sens que les linguistes donnent à ce terme, et l'espace historique des contradictions où des forces politiques s'affrontent: lieu d'une rencontre, donc, entre le linguistique et le champ politique comme extérieur de la langue… »[32]

Undiscours politique est facile à comprendre. Cette accessibilité passe par entre autres le vocabulaire employé (choix des termes utilisés en fonction du public) et la structure des phrases (taille restreinte pour permettre aux auditeurs de suivre). La simplicité d'un discours tient également à la clarté de sa structure : une construction rigoureuse et ponctuée de jalons ("dans un premier temps", "ensuite", "à présent", "résumons", "et pour finir" etc.).

Le discours politiqueoffre des possibilités d'exploitation pédagogique multiples et

variées pouvant embrasser l'ensemble des compétences et s'adapter aux différentes pratiques d'enseignement.il permet notamment de développer l'autonomie d'expression des apprenantset de différencier les contenus de l'enseignement en cours de FLE. En particulier, il facilite l'accès à des significationslatentes contenues dans un système de représentation foisonnant de

---

[31] *Ibid29*

1981 - L.A.S.L.A. - Université de Liège Congrès international informatique et sciences humaines33 J.-J. COURTINE

clichéssocioculturels et de types humains qu'il convient d'interroger avec les élèvespour favoriser chez eux le jugement distancié et l'esprit critique. De plus, ce genre de texte est souvent le reflet dela langue telle qu'elle est parlée par les natifs ou du moins celle à laquelleils sont sensibles.Le fait de travailler avec le discours politique en classe de FLE permet aussi de mettre l'accent sur la civilisation française .Le discours politique comme tout document authentique est un matériel qui sert à renforcer la grammaire et le vocabulaire.ces derniers étudiés en classe sont utilisés pour produire des textes.

Dans tous les cas, le discours politique offre un matériau en phase avec son temps et suscite des pratiques d'enseignement qui sont à l'opposé del'académisme, autorisant toutes les expérimentations et toutes les innovationspédagogiques.C'est au professeur de décider quel est le type de lecture qu'il proposera aux élèves .de repérages, de vocabulaire, etc.

C'est ce qui explique peut-être le pragmatisme avec lequel J.-J. COURTINE parlait : « un discours, ce n'est pas une simple concaténation de mots.»[33]

Conclusion.

Le discours politique comme document authentique peut faciliter la compréhension chez les apprenants Il va probablement intéresser les élèves ; il se distingue par les critères suivants :

-Il contient des éléments connus par les élèves qui les aident à comprendre la situation.

-Il renferme des éléments inconnus des élèves qui les incitent à stimuler leur curiosité.

C'est un document motivant présenté en telle forme, donne envie d'être lu .

33Ibid

Deuxième partie.

Cadre pratique.

Chapitre 3

Analyse du corpus

Introduction

Dans tout travail d'analyse du discours, la constitution du corpus est intimement liée à la définition du sujet et de la problématique.

En partant de la définition de François Rastier qui exige réflexivité et maniabilité du corpus : « Un corpus est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et de manière pratique en vue d'une gamme d'applications », [34]nous avons choisi de travaillé sur un genre discursif particulier (le discours politique présidentiel) . Notre choix a été pragmatique et il nous semble préférable de le contrôler par une interprétation de son processus de production. Comme l'explique si bien Mayaffre :

> *« Le sens en effet n'est jamais donné. Il est toujours construit lors de parcours interprétatifs complexes que le linguiste est en charge de contrôler et dans lesquels s'articulent écriture et réécriture, textes et contextes, conditions culturelles d'émission, de réception et d'analyse. Précisément, ce contrôle du parcours interprétatif s'effectue autant que possible dans et par le corpus, conçu comme la seule ou l'ultime entité possible d'objectivation du contexte pour la linguistique. »(Damon Mayaffre,1995)*[35]

1. Caractéristiques du corpus.

Dans le cadre de l'analyse lexicométrique du discours politique, le corpus doit répondre à certaines exigences, Mayaffre cite les points suivants :

-Le corpus doit être clos

Dans le cadre de l'analyse du discours et plus encore dans celui de la statistique textuelle, le corpus d'étude doit être délimité de façon rigoureuse. Le chercheur doit donc, en fonction de ses hypothèses de recherches ou de ses objectifs, délimiter et rassembler les textes qui constitueront le corpus.

-Le corpus doit être contrastif

[34] *Rastier François « Doxa et lexique en corpus – pour une sémantique des "idéologies" », in Actes des Journées Scientifiques en linguistique, mars, 2002,, CIRLLEP 2*

[35] *Damon Mayaffre.Le poids des mots :le discours de gauche et de droite*(1995).*éd H.Champion.*

En statistique textuelle la norme est endogène, c'est-à-dire que c'est le corpus qui constitue sa propre norme : les comparaisons ne peuvent donc être qu'internes au corpus.

-Le corpus doit être homogène

Les textes du corpus doivent donc avoir des points communs et être comparables, que ce soit au niveau des genres de discours (discours politique, discours littéraire…), de l'époque, des situations de communication (interview…).

-Le corpus doit être suffisamment vaste

Le corpus doit aussi être suffisamment vaste pour permettre des comptages statistiques et des potabilisations qui aient du sens.

Une fois le corpus constitué, l'étape suivante est celle du traitement informatique du corpus.

2. Description du corpus

Nous avons sélectionné le discours d'investiture du sixième président de la cinquième république française Nicolas Sarkozy. Les méthodes statistiques employées pour l'étude des « données textuelles» sont extraordinairement diverses dans leur origine et leurs objectifs. La statistique lexicale permet d'approfondir et d'enrichir les hypothèses interprétatives. Mais elles partagent une préoccupation commune qui intéresse toutes les sciences sociales : le contenu des discours, la recherche du sens. En effet, la statistique lexicale telle qu'elle a été développée par la norme de Saint-Cloud 36visant les mots qui forment le principal matériel sur lequel travaillent les chercheurs: transcriptions d'entretiens, de discours, articles, livres, groupes de textes…Nous avons choisi de montrer l'intérêt de ces recherches à l'aide de ce genre de discours récolté des archives électroniques des sites officiels de la République Française qui fournissent de manière quasi exhaustive l'ensemble des discours des dirigeants nationaux : www.elysee.fr (Présidence de la République) discours présenté au Palais de l'Elysée le 16 mai 2007 à l'occasion de la cérémonie d'installation.

La démarche lexicométrique consistera alors à explorer le discours en faisant contraster les différentes parties préalablement définies selon différentes variables. L'analyse porte sur les pronoms, la structure actantielle, le temps et la «modalisation» du discours la richesse de vocabulaire, mots employés, thèmes abordés, acteurs en présence, rôle des verbes et des adverbes, qualité de la déclaration suivant les passages. Puis un programme extrait les groupes

[36] Université Paris-Ill, Lexicométrie et textes politiques, ENS de Fontenay-Saint-Cloud, grille d'honneur du Parc, 922 1 Saint-Cloud.

nominaux et verbaux significatifs en neutralisant les variations dans les adverbes, articles, prépositions, pronoms et conjonctions. Les mots sont classés dans un index où sont mentionnées leur fréquence, leur première occurrence et leur répartition dans le discours. Ces analyses sont réalisées grâce au logiciel Tropes conçu par la société Acetic. .

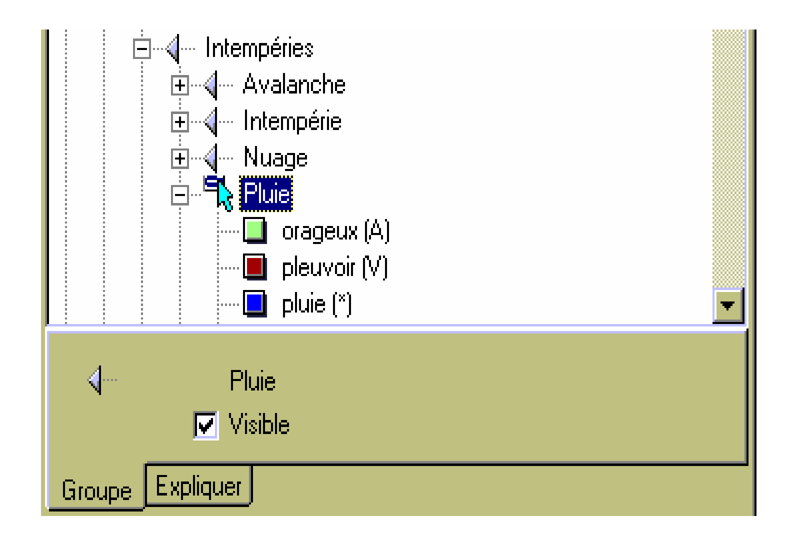
3.Présentation du logiciel « Tropes »

Tropes est développé sur PC par Pierre Molette, Ingénieur-Système, directeur de la société ACETIC (Action Etudes Information Communication)

Il est livré avec des Scénarios par défaut, riches en classifications, qui peuvent servir de base pour constituer un nouveau plan de classement qui peuvent être modifiable selon les hypothèses de travail.

Un Scénario est constitué d'un certain nombre de groupes sémantiques, c'est-à-dire de regroupements de mots et/ou de classes d'équivalents, qui peuvent être hiérarchisés sur neuf niveaux de profondeur. La plupart des regroupements peuvent être réalisés à la souris, à l'intérieur de l'Outil Scénario ou en interaction avec la fenêtre principale de Tropes. Il suffit de créer un groupe et de mettre quelque chose dedans.

Dans l'exemple ci-dessous, la classe d'équivalent "pluie" (qui fait partie des Références utilisées) a été regroupée avec le verbe "pleuvoir" et l'adjectif "orageux".



3.1Extraction terminologique.

L'extracteur terminologique est couplé sémantiquement au Scénario, c'est-à-dire que lorsqu' on sélectionne une famille de termes, Tropes essayera automatiquement de repositionner l'Outil Scénario sur le groupe qui paraît le plus pertinent pour accueillir l'expression choisie. Le logiciel est aussi capable de rechercher automatiquement une famille d'expression dans le texte. Ces deux fonctions de couplage sémantique sont désactivables .Les termes extraits sont précédés par un code de couleur qui permet de voir quels sont les termes ou expressions les plus fréquents.

Pour enrichir la classification, on doit ouvrir l'outil Scénario et sélectionner les termes qui nous intéressent dans l'extracteur terminologique.

3.2Etapes d'analyse d'un discours.

Pour traiter un texte, le logiciel travaille en 6 étapes :

1- découpage des phrases et des propositions,

2- levée d'ambiguïté des mots du texte,

3- identification des classes d'équivalents,

4- statistiques, détection des rafales et des épisodes,

5- détection des propositions remarquables,

6- mise en forme et affichage du résultat.

Les mots sont regroupés en plusieurs grandes catégories lexicales :

- les verbes,
- les connecteurs (conjonctions de coordination et subordination, locutions conjonctives),
- les modalisations (adverbes ou locutions adverbiales),
- les adjectifs qualificatifs et les nombres,
- les pronoms personnels,
- les substantifs et les noms propres.

Pour effectuer une analyse, le logiciel effectue un traitement complexe visant à affecter tous les mots significatifs dans ces catégories, à analyser leur répartition en sous-catégories (catégories de mots, classes d'équivalents), à étudier leur ordre d'arrivée à la fois à l'intérieur des propositions (relations, actants et actés), et sur l'intégralité du texte (graphe de répartition, rafales, épisodes, propositions remarquables).

3.3Le découpage propositionnel.

Afin d'en simplifier l'analyse, le logiciel découpe le texte en propositions (phrases simples). Cette première étape s'appuie sur un examen de la ponctuation ainsi que sur des fonctions complexes d'analyse de syntaxe. Ceci permet d'obtenir des statistiques de co-occurrence très fiables.

3.4Catégories de mots.

Les verbes :

Factifs expriment des actions (« travailler », « marcher »,...).

Statifs expriment des états ou des notions de possession (« être », « rester ») .

Déclaratifs expriment une déclaration sur un état, un être, un objet, « dire » « croire »

Performatifs expriment un acte par et dans le langage (« promettre », « exiger ».

Les connecteurs (conjonctions de coordination et de subordination, locutions conjonctives) relient des parties de discours par des notions de :

condition (« si », « dans l'hypothèse », « au cas où », ...),

cause (« parce que », « puisque », « car », « donc », ...),

but (« pour que », « afin de », ...)

addition (« et », « ensuite », « puis »...),

disjonction (« ou ... ou », « soit ... soit », ...),

opposition (« mais », « cependant », « toutefois », ...),

comparaison (« comme », « tel que », « ainsi que », ...),

temps (« quand », « lorsque » , « avant que », ...),

lieu (« où », « jusqu'où », ...).

Les **pronoms personnels** sont affichés en genre (« Je », « Tu », « Il », ...) et en nombre (« Ils », « Elles », ...).

Les modalisations (adverbes ou locutions adverbiales) permettent à celui qui parle de s'impliquer dans ce qu'il dit, ou de situer ce qu'il dit dans le temps et dans l'espace, par des notions de :

temps (« maintenant », « hier », « demain », ...),

lieu (« là-bas », « en haut », « ici », ...),

manière (« directement », « ensemble », ...),

affirmation (« tout à fait », « certainement », ...),

doute (« peut-être », « probablement », ...),

négation (« ne...pas », « ne...guère », « ne...jamais », ...),

intensité (« très », « beaucoup », « fortement », ...).

Les adjectifs :

-objectifs permettent de caractériser des êtres ou des objets, indépendamment du point de vue du locuteur (par exemple les adjectifs de couleur),

-subjectifs indiquent une appréciation sur quelque chose ou quelqu'un, ils permettent d'exprimer le point de vue du locuteur (« intéressant », « gentil », « agréable », ...)

-numériques regroupent les nombres (en lettres ou en chiffres) et les adjectifs ordinaux et cardinaux.

Les autres catégories de mots contiennent des pronoms, des articles, des prépositions, et des adjectifs non qualificatifs ; elles ne sont utilisées que pour le traitement de levée d'ambiguïté du logiciel.

D'un point de vue général, on peut dire que :

-les connecteurs et modalisations de temps et de lieu permettent de situer l'action,

-les modalisations d’intensité et de négation permettent de dramatiser le discours,

-les connecteurs de cause et de condition permettent de construire un raisonnement,

-les connecteurs d’addition permettent d’énumérer des faits ou des caractéristiques,

plus particulièrement,

-les connecteurs d’opposition permettent à la fois d’argumenter, de relativiser et de présenter des points de vue opposés.

3.5Classes d’équivalents et relations entre équivalents.

Univers 1	**Univers 2**	**Classes**	**Mots**
Politique	doctrine politique	communisme	
politique	doctrine politique	communisme	
politique	doctrine politique	libéralisme	capitalisme
politique	doctrine politique	libéralisme	capitalisme
politique	homme politique	chef d'état	chef d'état
politique	homme politique	chef d'état	président de la république
politique	homme politique	ministre	garde des sceaux
Politique	homme politique	ministre	
politique	homme politique	parlementaire	député
politique	homme politique	parlementaire	sénateur
politique	instance politique	gouvernement	

Les classes d’équivalents regroupent les références (noms communs ou noms propres) qui apparaissent fréquemment dans le texte et qui possèdent une signification voisine. Par exemple : « libéralisme » et « chef d’état » seront regroupés dans la classe « politique » par le logiciel.

3.6Univers de référence

Les Univers de référence regroupent les mots contenus dans les classes d'équivalents afin de permettre au logiciel d'élaborer une représentation du contexte. Ainsi, le dictionnaire sémantique de Tropes est construit selon 3 niveaux de classification. Au niveau le plus bas se situent les Références utilisées, elles-mêmes regroupées de façon plus large dans les Univers de référence 2, qui à leur tour sont regroupés dans les Univers de référence 1.

Dans l'exemple ci-dessous, le mot « garde des sceaux » fait partie de la référence« ministre », incluse dans l'Univers 2 « homme politique », et dans l'Univers« politique ».

L'Univers 1 « politique » regroupe des concepts très larges comme les « doctrines politiques », les « instances politiques », etc.

3.7Comparer deux textes.

La comparaison de deux textes revient à la fois à faire une analyse des contenus (des classes d'équivalents) et de la mise en scène (des catégories de mots).

On pourra, par exemple, comparer :

Les poids respectifs (taux d'utilisation pondérés) et les positions (actants/actés) des classes d'équivalents, la chronologie d'apparition des thèmes principaux (rafales, épisodes et graphes de répartition),

La fréquence de cooccurrence des références (graphes en étoile et en aires, relation, taux de liaison des relations, Scénarios),

Les types d'actes à travers l'analyse des catégories verbales (catégories de mots, styles et mises en scène),

Le type de logique développée et de prise en charge à travers l'analyse des connecteurs et des modalisations (catégories de mots, rafales, épisodes),

Une synthèse des propositions centrales permettant d'introduire les personnages et les thèmes principaux.

4.Analyse automatique du corpus.

Nous allons donner un aperçu de cette analyse automatique en fournissant un exemple d'application : il s'agit d'un corpus de discours d'investiture du président français Nicolas Sarkozy du 16 mai 2007.

La classification automatique des mots du texte

On peut lire en colonne, pour caractériser de façon générale les emplois lexicaux individuels, ainsi que la fréquence de chaque occurrence.

Sommaire	
Agriculture et environnement	3
Autres concepts	45
Caractéristiques	37
Communication et médias	3
Comportements et sentiments	58
Corps	2
Crise et conflits	3
Forces et quantités	3
Géographie et pays	54
Histoire et préhistoire	2
Médecine et santé	6
Personnes et groupes sociaux	12

Politique et société	28
Sciences et techniques	1
Temps	9
Travail et emploi	4

Affichage sélectif par thème.

Le logiciel affiche les champs sémantiques par thèmese rapportant à unedisponibles de ce mot selon le contexte. Le terme champ est utilisé pour désigner la structure d'un domaine linguistique donné. Le logiciel réserve généralement le terme champ sémantique pour caractériser le fonctionnement propre à une unité lexicale, par exemple, l'unité lexicale « agriculture et environnement »donne un ensemble de mots désignant les domaines de la campagne ,du climat et météo et celui d'écologie et pollution.

	Agriculture et environnement
Campagne	1
Climat et météo	1
écologie et pollution	1

	Climat et météo
Climat	1

	Climat
Dérèglement climatique	1

	écologie et pollution

écologique	1

	Autres concepts
Actes	1
Amélioration	1
Autres	15
Besoin	4
Calme	1
Changement et réorganisation	3
Décision	2
Développement	1

Le style

L'étude du style est intéressante si le logiciel a émis un diagnostic inattendu .Les propositions remarquables résument les parties les plus caractéristiques de ce texte :

Pour répondre aux questions suivantes :Quel est le style général de ce texte ?quel est le type de mise en scène ?

Le logiciel propose des réponses sous forme de notes :

-Style plutôt argumentatif ; 3 Episode(s) détecté(s)

- Prise en charge par le narrateur.

-Prise en charge à l'aide du "Je".

-10 Propositions remarquables.

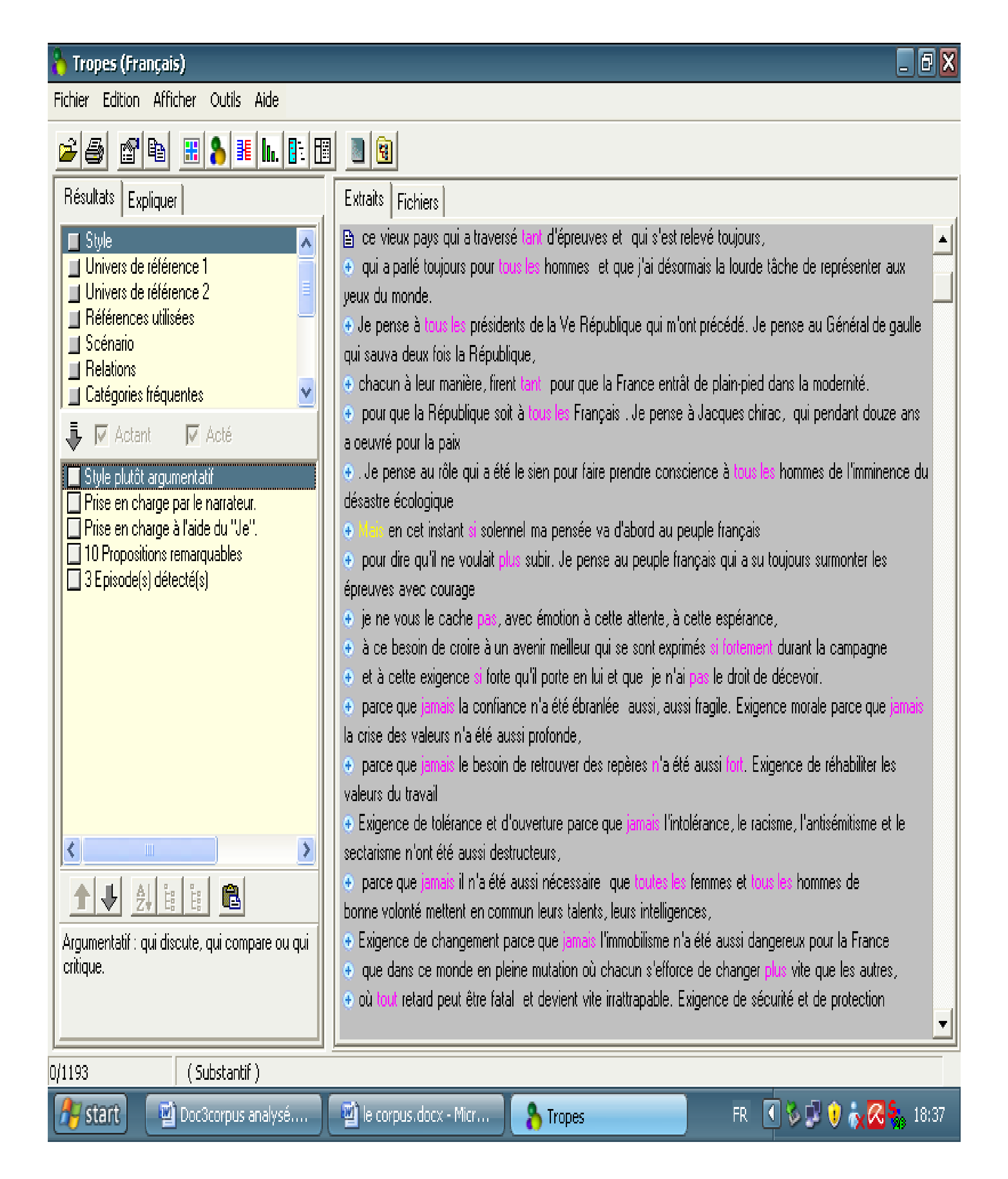


Figure 1:Le style du texte

Les scénarios

On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel et de structurer l'information, en fonction de la stratégie d'analyse visée.

Les résultats affichent le scénario qui été appliqué sur ce texte .Pour modifier ou créer un scénario, on utilise le menu [outils] [scénario].Il existe plusieurs scénarios pour traiter différents contenus

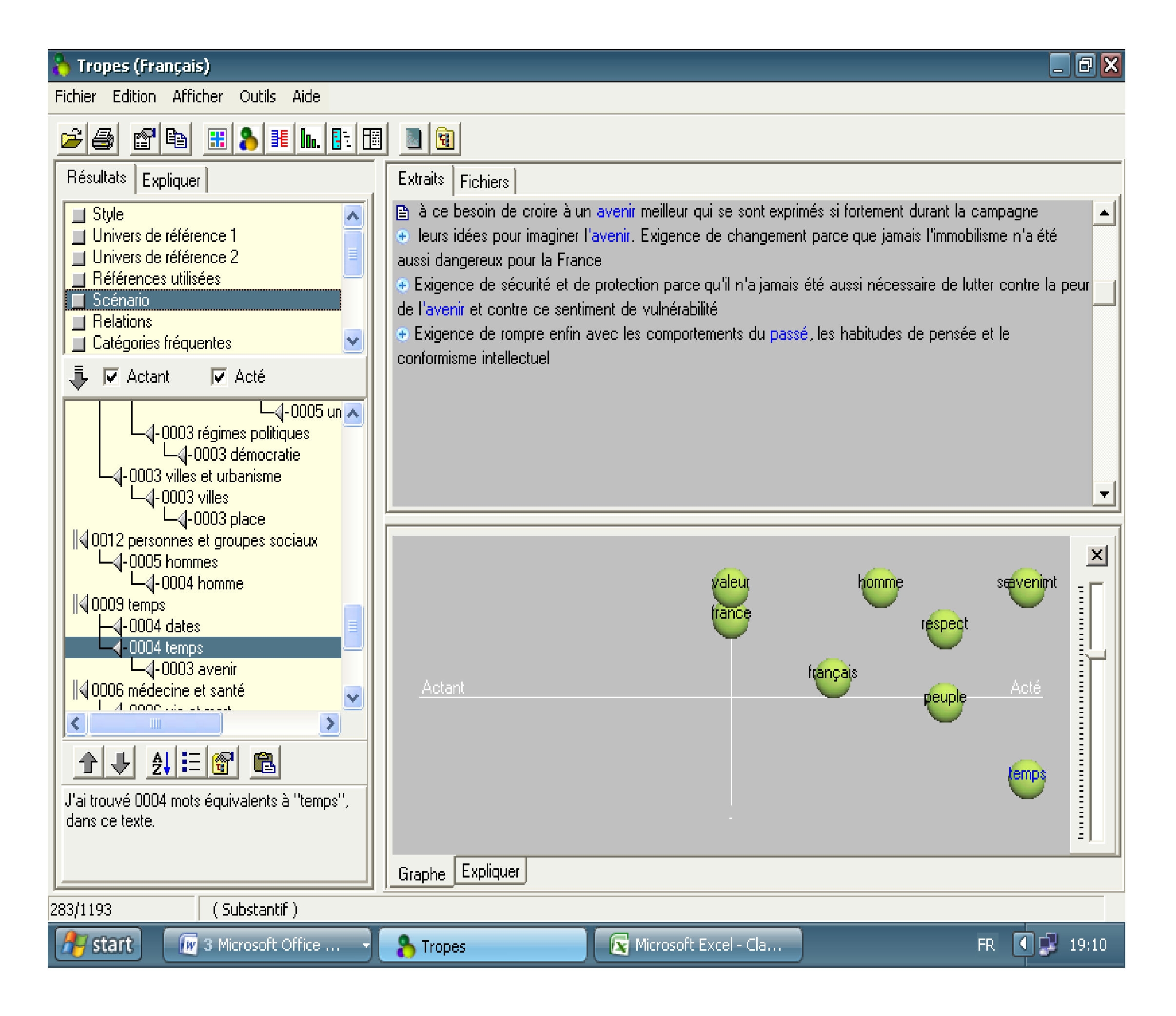


Figure 2:les différents scénarios.

Univers de référence

On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel et de structurer l'information, en fonction de la stratégie d'analyse visée.

Le logiciel détecte les références en utilisant trois niveaux de représentations :

Univers de référence 1

Univers de référence 2

Univers de référence 3

L'affichage des références et de leurs relations conduit au cœur du discours :Il apparait ,par importance décroissante ,tous les acteurs ,objets ,choses et concepts mis en scène dans le texte.

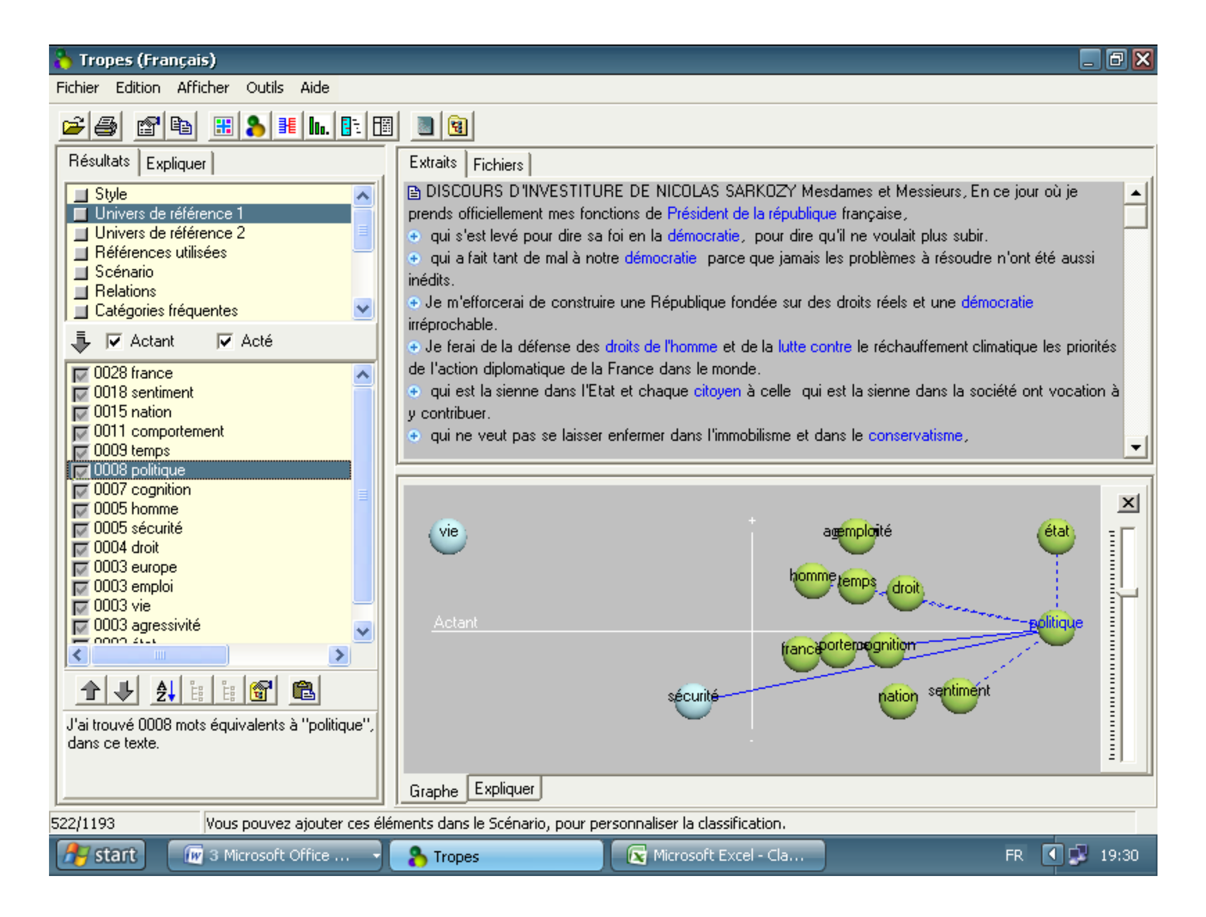


Figure 3:Univers de référence

RELATIONS

Ces relations sont orientées suivant l'ordre d'apparition des mots qui les composent généralement en allant des actants vers les actés, ou, plus simplement dans le sens de lecture .Cela signifie que ces deux références sont fortement liées, cela montre les notions sur lesquelles l'auteur du texte a insisté.

Graphe étoilé

Le graphe en étoile affiche les relations entre références, ou entre catégorie de mots et des références.

Ce type de graphe permet d'analyser l'environnement d'une Référence ou d'une catégorie .Ils sont orientées :les Références affichées à gauche de la classe centrale sont ses prédécesseurs ,celles qui sont affichées à sa droite sont ses successeurs

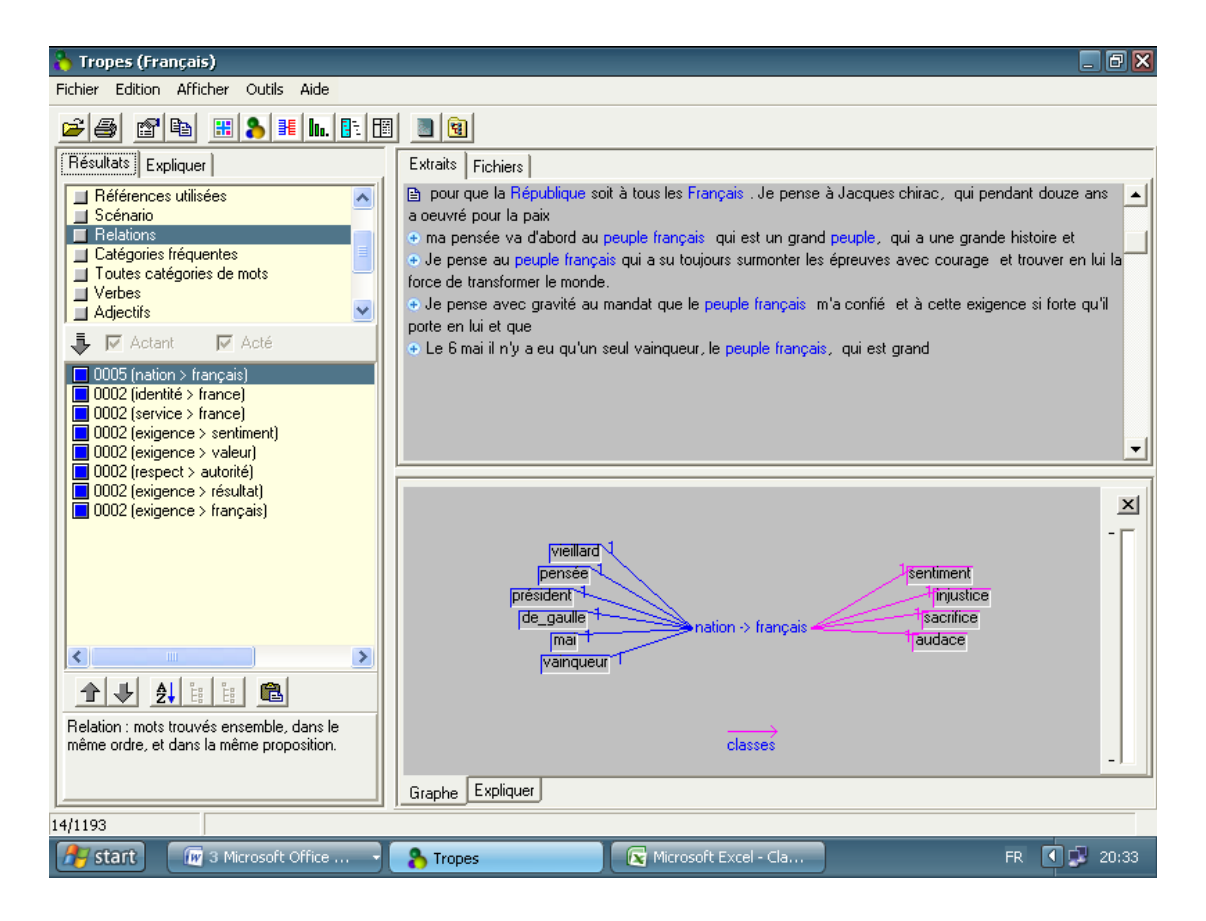


Figure 4:Relations

Les pronoms personnels

Les pronoms : mot qui remplace un nom, un adjectif, une idée ou une proposition**Les types de verbe**

Ces résultats correspondent à une suite de grandes catégories sous-catégories sémantiques. Cette classification permet de comprendre comment le narrateur s'exprime.

Il ya cinq grandes catégories :

Les verbes qui expriment des actions [FACTIFS] ,des états ou des notions de possession [STATIFS] ,une déclarations sur un état ,un être, un objet [DECLARATIFS ,un acte dans le langage [PERFORMATIFS

Les connecteurs qui permettent de relier les parties de discours (essentiellement des conjonctions)

Les modalisations, des adverbes permettant à celui qui s'exprime de s'impliquer ou de nuancer ce qu'il dit.

Les adjectifs [OBJECTIFS] qui indiquent l'existence ou l'absence d'une propriété ,alors que les adjectifs [SUBJECTIFS]indiquent une appréciation sur quelqu'un ou quelque chose.

Graphe –Episodes

Sur ce graphe, chaque rafale est affiché sous la forme d'une ligne pointillée horizontale indiquant son étende et sa position par rapport au début du texte.

Les épisodes sont affichées sur le même graphe, de gauche à droite dans l'ordre chronologique ,sous la forme de grands cadres en pointillés

.

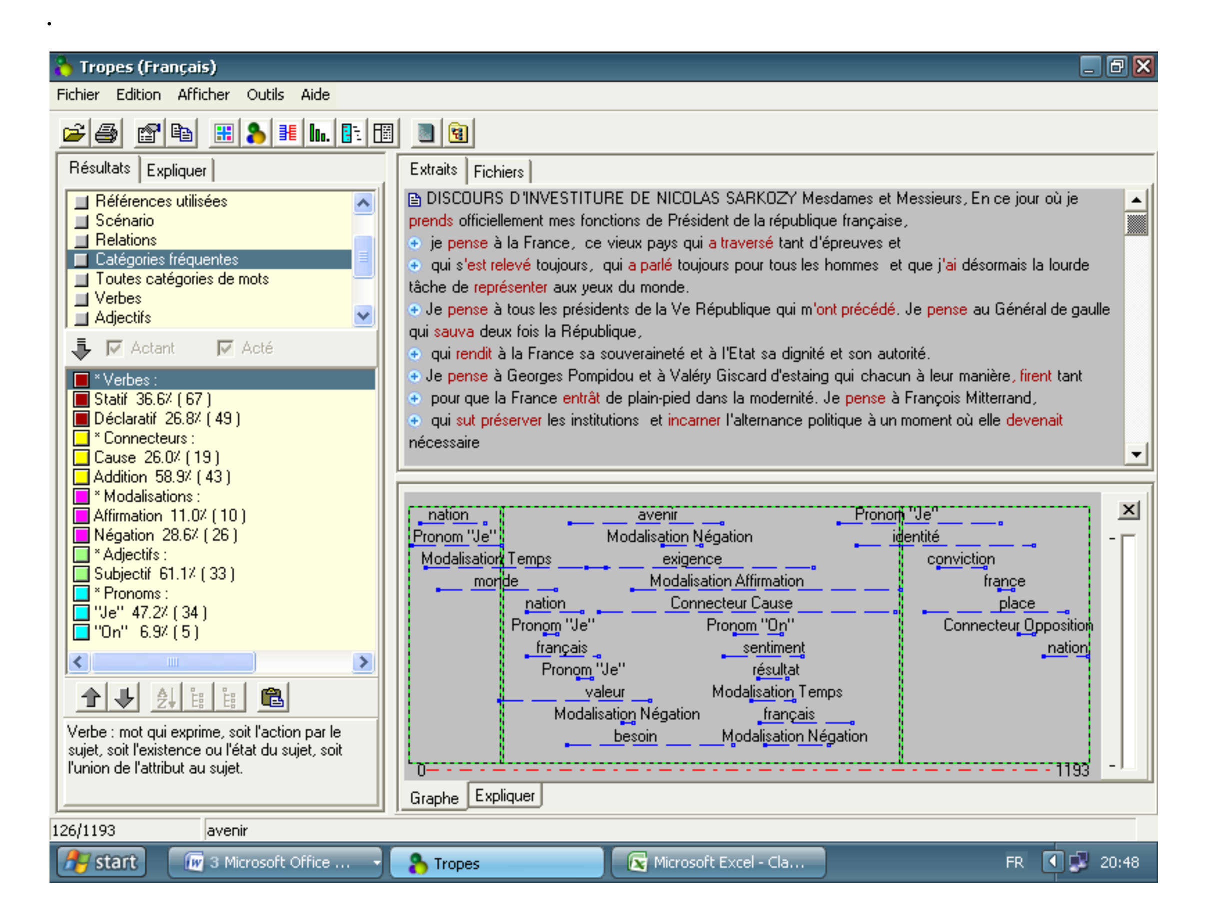


Figure 5:les types de verbes

Propositions remarquables

Afin d'en simplifier l'analyse, le logiciel découpe le texte en propositions (phrases simples).Cette première étape s'appuie sur une levée d'ambiguïté ainsi que sur des fonctions complexes d'analyse de la syntaxe des phrases et de la ponctuation.

Tropes effectue un traitement complexe ; les propositions remarquables caractérisent le texte, sans se répéter. Ce sont des propositions qui introduisent des thèmes ou des personnages principaux, qui expriment des événements nécessaires à la progression de l'histoire (attributions causales, des conséquences, des résultats, des buts).

Chaque proposition du texte se voit attribuée un score calculé en fonction de son poids relatif, de l'ordre d'arrivée et de son rôle argumentatif. Les propositions sont ensuite triées, puis filtrées en fonction de leur score.

Les propositions les plus remarquables résument les parties les plus caractéristiques de ce texte, par exemple, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire ; Le peuple m'a confié un mandat. Je le remplirai. Je le remplirai scrupuleusement, avec la volonté d'être digne de la confiance que m'ont manifestée les Français

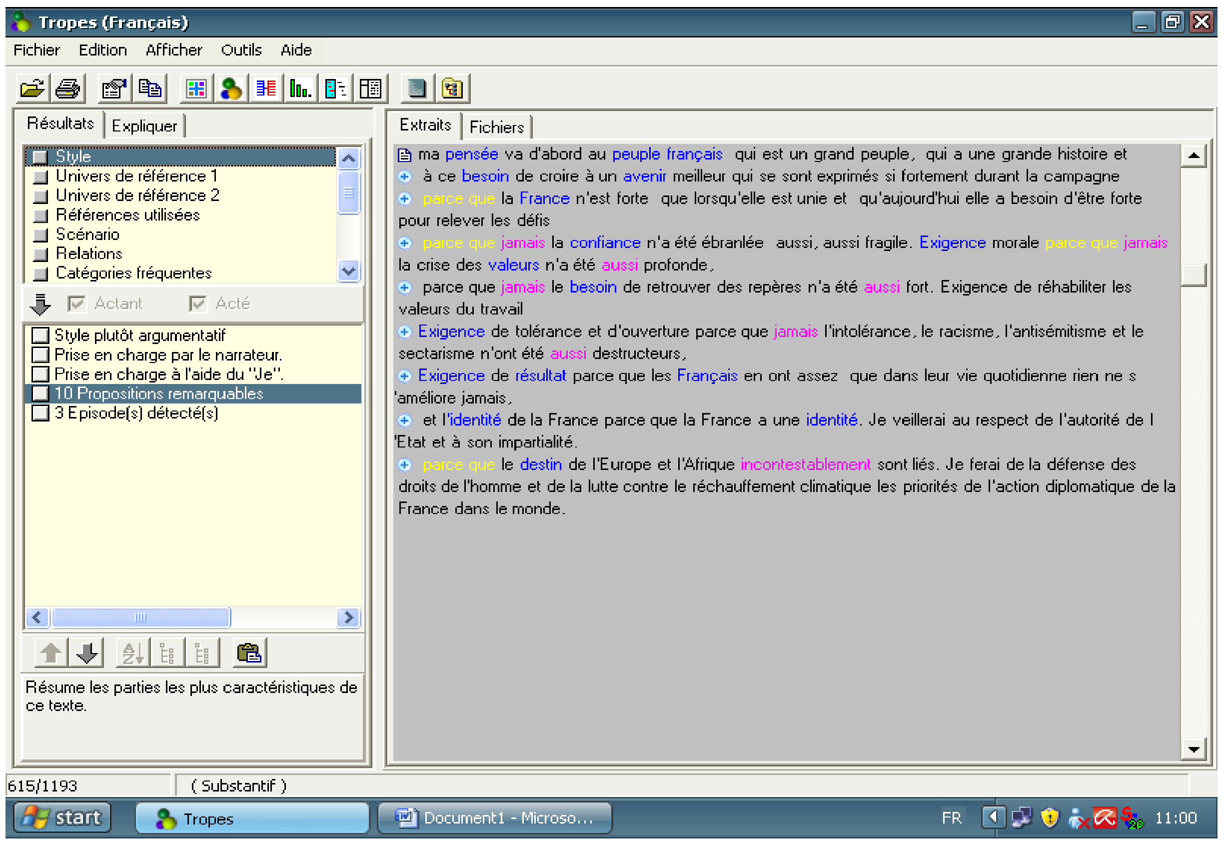


Figure 6:les propositions remarquables

Les substantifs

Le logiciel propose de visualiser deux types de catégories de mots :

Les catégories fréquentes : les plus significatives du texte analysé : il faut cliquer sur la ligne [Catégories fréquentes] de la fenêtre Résultat, ou bien utiliser le menu [Afficher][Catégories fréquentes].

Toutes les catégories de mots même si elles sont peu fréquentes : il faut cliquer sur la ligne [Toutes catégories de mots], ou bien utiliser le menu [Afficher][Toutes catégories de mots].

Chaque ligne comprend une catégorie, sa répartition dans la sous-catégorie concernée (pourcentage) et le nombre d'occurrences trouvées.

Une catégorie de mots est considérée comme significative lorsque sa fréquence d'apparition est nettement supérieure à la moyenne. Ces résultats sont construits en comparant les statistiques (de répartition des catégories) du discours analysé avec des normes de production langagière qui sont stockées dans des tables internes au logiciel.

Si on veut sélectionner une catégorie, la fenêtre principale fait apparaître les propositions concernées, par exemple, le nombre d'occurrences trouvées du substantif « France » est de 16 fois .Le résultat est accompagné d'un graphe divisant le texte en secteurs contenant un nombre égal de mots et en calculant la fréquence d'apparition de la classe d'équivalents sélectionnée à l'intérieur de chaque secteur. Les barres de l'histogramme affichent chaque secteur dans l'ordre chronologique, de gauche (début du texte), à droite (fin du texte).

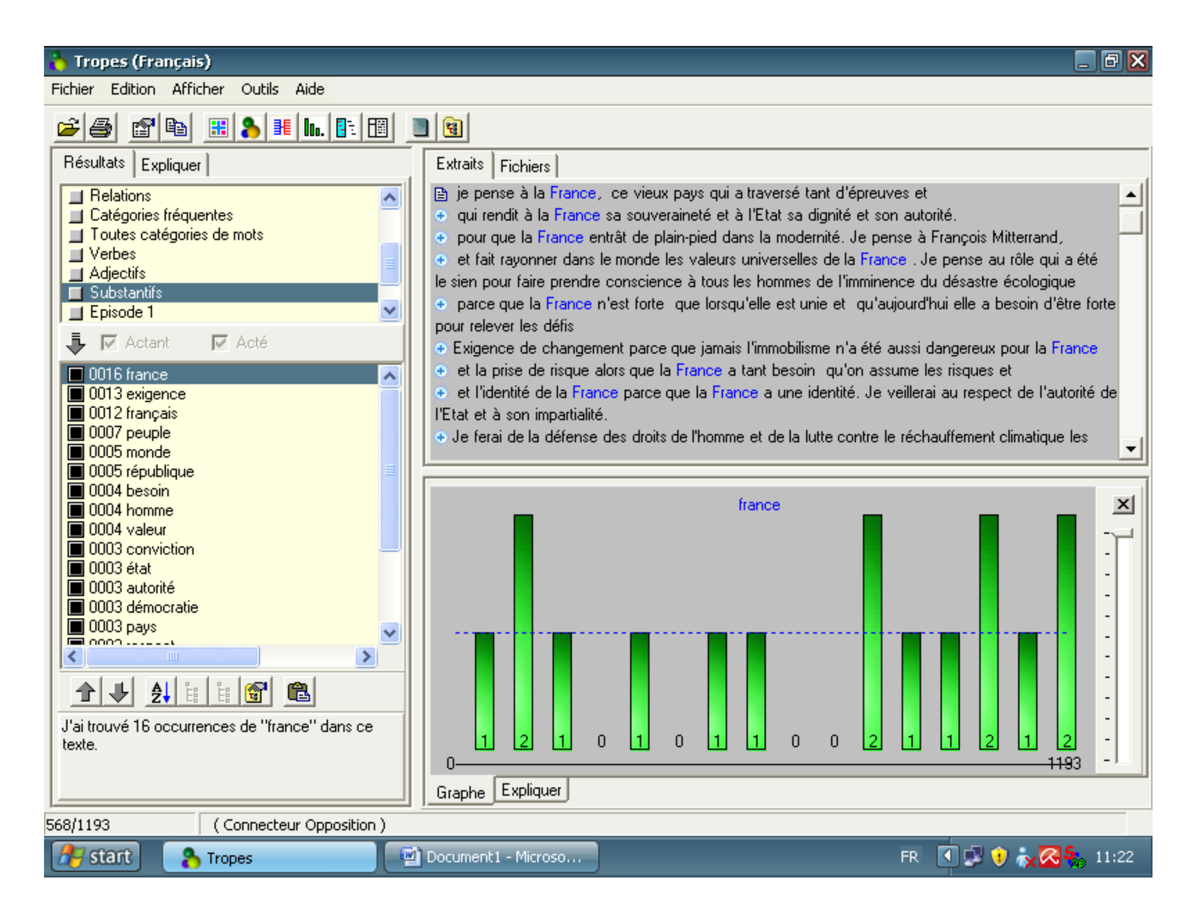


Figure 7:les substantifs.

Actant et acté

Les cases [Actant] et [Acté] sont placées en haut et à droite de la fenêtre Résultat.

Ces options permettent de distinguer les classes d'équivalents placées en position :

- d'actant, c'est-à-dire généralement avant le verbe,

- d'acté, c'est-à-dire généralement après le verbe.

Quand on sélectionne une seule de ces cases, la liste des équivalents indique le nombre (pourcentage) de fois ou la classe correspondante s'est trouvée placée en position d'actant ou d'acté, pour le texte considéré.

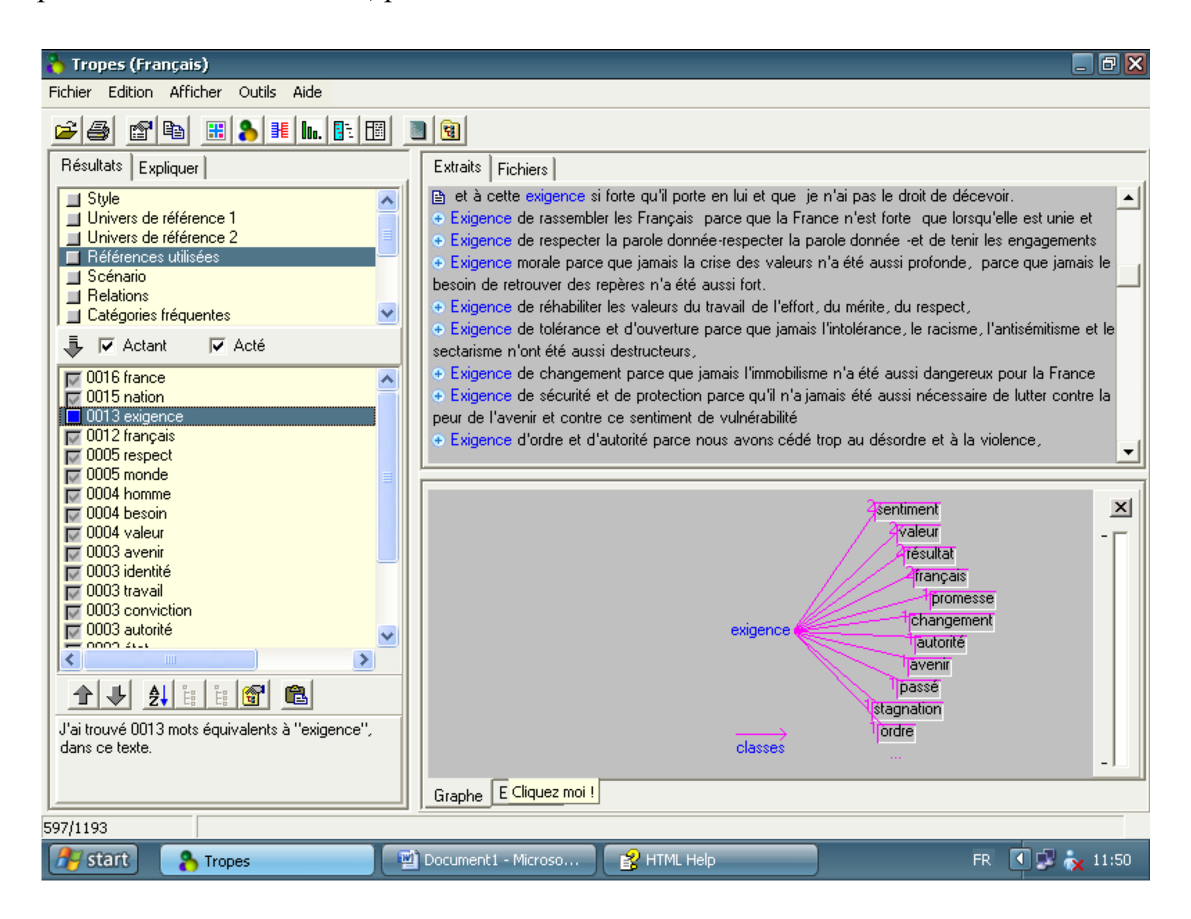


Figure 8:Actant et acté.

Les catégories fréquentes

* Verbes :

Statif 36.6%(67)

Déclaratif 26.8%(49)

* Connecteurs :

Cause 26.0%(19)

Addition 58.9%(43)

* Modalisations :

Affirmation 11.0%(10)

Négation 28.6%(26)

* Adjectifs :

Subjectif 61.1%(33)

* Pronoms :

"Je" 47.2%(34)

"On" 6.9% (5)

Toutes les catégories de mots

* Verbes :

Factif 36.6%(67)

Statif 36.6%(67)

Déclaratif 26.8%(49)

Performatif 0.0% (0)

* Connecteurs :

Condition 0.0% (0)

Cause 26.0%(19)

But 2.7% (2)

Addition 58.9%(43)

Disjonction 0.0% (0)

Opposition 8.2% (6)

Comparaison 1.4% (1)

Temps 2.7% (2)

Lieu 0.0% (0)

* Modalisations :

Temps 15.4%(14)

Lieu 3.3% (3)

Manière 5.5% (5)

Affirmation 11.0%(10)

Doute 0.0% (0)

Négation 28.6%(26)

Intensité 36.3%(33)

* Adjectifs :

Objectif 35.2%(19)

Subjectif 61.1%(33)

Numérique 3.7% (2)

* Pronoms :

"Je" 47.2%(34)

"Tu" 0.0% (0)

"Il" 25.0%(18)

"Nous" 2.8% (2)

"Vous" 2.8% (2)

"Ils" 4.2% (3)

"On" 6.9% (5)

5. Analyse descriptive

Dans le présent discours, les connecteurs de cause sont présents à une fréquence de 26% soit 19 connecteurs. «Parce que la France n'est forte… », « Parce que jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir. ».

Les connecteurs de temps sont encore plus intéressants du point de vue de leur valeur sémantique comme dans la phrase suivante : «…la France n'est forte que lorsqu'elle est unie et aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis. ». En analysant cette séquence, nous voyons que le premier connecteur relie deux procès ; celui de la France n'est forte, celui de- elle est unie et aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis.La distribution des connecteurs permet de restituer les actions du président.

La modalisation correspond aux moyens par les quels le locuteur implique ou détermine l'attitude de l'allocutaire à partir de sa propre énonciation.

Dans la même rubrique des modalisateurs d'énonciation il faut ranger certains adverbes (tels que : officiellement, désormais, incontestablement) qui ont pour propriété de spécifier les conditions de recevabilité et la nature de l'acte de parole véhiculé par cette énonciation.

Emploi de certains substantifs qui tirent leur morphologie et leur sens de noms propres tels que : le général De Gaulle, Georges Pompidoun Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand…dont la valeur axiologique varie avec le statut du locuteur, exprimant un point de vue, un jugement de valeur ou à l'inverse, s'efforçant de neutraliser la dimension évaluative de tel ou tel terme .C. Kerbrat – Orechionni(1980).

Les verbes quant à eux, en particulier ceux d'entre eux qui posent le locuteur comme « source de l'évaluation », constituent une classe assez hétérogène. Le discours renferme deux types de verbes : les verbes statifs qui expriment des états ou des

notions de possession avec un pourcentage de 36% soit 67verbes statifs comme : être, devenir ;relever, avoir, devenir,… ;les verbes déclaratifs qui expriment une déclaration sur un état ,une action, un être ,un objet ,un sentiment avec un pourcentage de 26.8% soit 49verbes déclaratifs comme :exprimer, confier, dire, vouloir dire….

Les adjectifs constituent une nouvelle classe de termes définie selon C. Kerbrat – Orechionni(1980) en quatre types :

-Les adjectifs subjectifs-affectifs qui énoncent une réaction émotionnelle du sujet parlant.

-Les adjectifs subjectifs évaluatifs non axiologiques sans énoncer de jugement de valeur.

-Les adjectifs subjectifs évaluatifs axiologiques qui portent sur l'objet dénoté par le substantif.

-Les adjectifs axiologiques affectifs participent respectivement des éléments adjectivaux des deux précédentes classes.

Ils sont analysés par le logiciel sous la nomination d'adjectifs subjectifs ; ils sont en nombre de 33 soit 61.1%.

La négation ;

Ducrot distingue trois formes de la négation

-La négation métalinguistique :Elle tend à inverser « l'effet abaissant »habituellement attaché à la négation ;en produisant un « effet majorant »,et ; dans bien des cas une valeur de rectification ,par exemple, je ne vous le cache pas ,avec émotion à cette attente ,à cette espérance ; Il n'y a que les bonnes volontés de ceux qui aiment leur pays ; Il n'y a que les compétences, les idées et les convictions de ceux qui sont animés par la passion, la passion de l'intérêt général

-La négation polémique : Elle a pour particularité de produire un « effet abaissant » auquel se reconnait une valeur de réfutation, par exemple, parce que jamais l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme et le sectarisme n'ont été aussi destructeur ; autant de Français n'a pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice

-La négation descriptive : Elle attribue, la pseudo-propriété qui justifierait la proposition du locuteur .L'usage de ce genre de négation s'applique à la récusion des évidences de l'opinion commune la (doxa), par exemple, la France n'est forte que lorsqu'elle est unie ; Exigence de changement parce que jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France

Les Pronoms personnels : Le discours renferme 42.7% soit 34 « je » ; selon(Charaudeau) : « La forme grammaticale « je » est associée à l'énonciateur, donc on associe « je » à l'instance d'énonciation. Or ce n'est pas toujours le cas, « je » peux indiquer ou représenter quelqu'un en dehors de l'instance d'énonciation » mais dans le cas de ce texte le « Je » est un indice de l'instance d'énonciation. Il désigne l'énonciateur unique, celui qui dit « Je » dans l'énoncé qui comporte la forme grammaticale « Je », par exemple, Je pense à tous les présidents de la Ve République ; Je défendrai l'indépendance ; je veux dire ma détermination totale à ne jamais les décevoir.

Le pronom indéfini « on »est employé avec un pourcentage de 6.9% soit 5 « on ».Maingueneau explique la fonction du « on » dans un discours [….ce n'est pas un vrai pronom, comme il, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé .C'est le contexte qui permet de lui conférer une valeur, qui peut être variable. ».

Cette analyse n'est qu'un échantillon parmi tant d'autres .Cela revient à l'enseignant de choisir sur quel aspect relatif à son cours il doit travailler.

CONCLUSION

Grâce à cet échantillon d'analyse, nous soutenons que le fait de représenter le contenu du discours politique par des catégories sémantiques (mots-clés)

, ou logiques (classes) ; à la fois manipulables et chiffrées (lexicométrie) permettrait de définir les caractéristiques discursives de ce genre de discours.

CHAPITRE IV :

Travaux proposés aux étudiants.

1. Travaux proposés aux étudiants :

En salle informatique, avec une classe de première année français LMD, nous avons procédé à l'étude de la structure du discours politique à l'aide du logiciel lexicométrique Tropes.

Avant de commencer l'analyse des textes nous avons mis à ladisposition des étudiants un court « mode d'emploi »pour leur montrer les principales fonctionnalités du logiciel TROPES.

Le logicielest doté d'un écran panoramique résumant l'essentiel des résultats qui permet de faire un balayage et d'avoir une vue d'ensemble, afin de comparer, sélectionner, éditer, zoomer, exporter les différents résultats pour une rédaction de rapport final. Un module graphique qui permet de visualiser, filtrer, affiner, confirmer, interpréter l'essentiel des résultats. Par ailleurs, une présentation de l'approche lexicométrique , ainsi que des exemples d'utilisation du logiciel .

Il s'agit de faire des recherches d'occurrences et de contextes, de deux discours d'investiture présidentielle: le premier celui prononcé par François Mitterrand, Le 21 mai 1981 et le second discours d'investiture de Jacques Chirac prononcé au Palais de l'Elysée le Mercredi 17 mai 1995.

2.**Procédures adoptées :**

Pour déterminer la structure de ce genre de discours les étudiants doivent utiliser le logiciel en suivant les consignes et chercher:

-Les statistiques sur la fréquence globale d'apparition des grandes catégories de mots, et de leurs sous-catégories,

- les statistiques sur la cooccurrence et le taux de liaison des classes d'équivalents,

- une analyse probabiliste des mots arrivant en rafales et une analyse géométrique délimitant les épisodes,

- une analyse cognitivo-discursive (A.C.D.) permettant de détecter les propositions remarquables.

Les statistiques sont utilisées, entre autres, pour construire les graphes et pour mettre en forme les résultats.

Les catégories des mots fréquents et le style général du texte sont obtenus en comparant la répartition des fréquences d'apparition des catégories des mots observées dans les textes avec des normes de production langagière.

Pour effectuer cette analyse, le logiciel effectue un traitement complexe visant à affecter tous les mots significatifs dans ces catégories, à analyser leur répartition en sous catégories (catégories de mots, classes d'équivalents), à étudier leur ordre d'arrivée à la fois à l'intérieur des propositions (relations, actants et actés), et sur l'intégralité du texte (graphe de répartition, rafales, épisodes, propositions remarquables).

Parmi les nombreuses consignes adressées aux étudiants, nous leur avons demandé de trouver les catégories de mots existants dans le corpus, d'étudier le style et de repérer le champ lexical du mot « politique ».

-Etude du style et les catégories de mots.

Etude du style du discours politique et toutes les catégories de motsemployées (voir l'analyse du logiciel ci-dessous).

-Retrouver le champ lexical de « politique »

La recherche dans l'index alphabétique par partie, du champ lexical et sémantique concernant le terme "politique".

Nous avons par la suite restreint notre champ d'investigation au seul champ sémantique, afin d'éviter une dispersion de la recherche. Cette étape nous a cependant permis de relever le nombre d'occurrences des termes associés sémantiquement à "politique" dans les différentes parties du discours.

Nous nous sommes ainsi rendu compte que le discours comportait le plus grand nombre d'occurrences, en particulier pour les termes "démocratie" "conservatisme" et "république".

3. Comparaison de discours d'investiture à l'aide du logiciel "Tropes"

1 ï discours dôinvestiture de François Mitterrand	2 ï Discours dôinvestiture de Jacques Chirac
Messieurs les Présidents, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, En ce jour où je prends possession de la plus haute charge, je pense à ces millions et ces millions de femmes et d'hommes, ferment de notre peuple qui, deux siècles durant, dans la paix et la guerre, par le travail et par le sang, ont façonné l'Histoire de france, sans y avoir accès autrement que par de brèves et glorieuses fractures de notre société. C'est en leur nom d'abord que je parle, fidèle à l'enseignement de Jaurès, alors que, troisième étape d'un long cheminement, après le Front populaire et La libération, la majorité politique des Français démocratiquement exprimée vient de s'identifier à sa majorité sociale. Il est dans la nature d'une grande nation de concevoir de grands desseins. Dans le monde d'aujourd'hui, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle alliance du socialisme et de la liberté, quelle plus belle ambition que l'offrir au monde de demain? C'est, en tout cas, l'idée que je m'en fais et la volonté qui me porte, assuré qu'il ne peut y avoir d'ordre et de sécurité là où règnerait l'injustice, gouvernerait l'intolérance. C'est convaincre qui m'importe et non vaincre. Il n'y a eu qu'un vainqueur le 10 mai 1981, c'est l'espoir. Puisse-t-il devenir la chose de France la mieux partagée! Pour cela j'avancerai sans jamais me lasser sur le chemin du pluralisme, confrontation des différences dans le respect d'autrui. Président de tous les Français, je veux les rassembler pour les grandes causes	Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs, En ce jour où je prends la responsabilité d'assumer la plus haute charge de l'Etat, je me sens dépositaire d'une espérance. L'élection présidentielle n'a vu pas la victoire d'une France contre une autre, d'une idéologie contre une autre. Elle a vu la victoire d'une France qui veut se donner les moyens d'entrer forte et unie dans le troisième millénaire. Le 7 mai, le peuple français a exprimé sa volonté de changement. Je suis décidé à placer le septennat qui commence sous le signe de la dignité, de la simplicité, de la fidélité aux valeurs essentielles de notre République. Je n'aurai d'autre ambition que de rendre les Français plus unis, plus égaux, et la France plus allante, forte de son histoire comme de ses atouts. Je ferai tout pour qu'un Etat impartial, assumant pleinement ses missions de souveraineté et de solidarité, soit pour les citoyens le garant de leurs droits et le protecteur de leurs libertés. Je ferai tout pour que notre démocratie soit affermie et mieux équilibrée, par un juste partage des compétences entre l'exécutif et le législatif, ainsi que l'avait voulu Le général De gaulle, fondateur de la Ve République. Le Président arbitrera, fixera les grandes orientations, assurera l'unité de la Nation, préservera son indépendance. Le Gouvernement conduira la politique de la Nation. Le Parlement fera la loi et contrôlera l'action gouvernementale. Telles sont les voies à suivre. Je veillerai à ce qu'une justice indépendante soit dotée des moyens supplémentaires nécessaires à l'accomplissement de sa tâche. Surtout, j'engagerai toutes mes forces pour restaurer la cohésion de la France

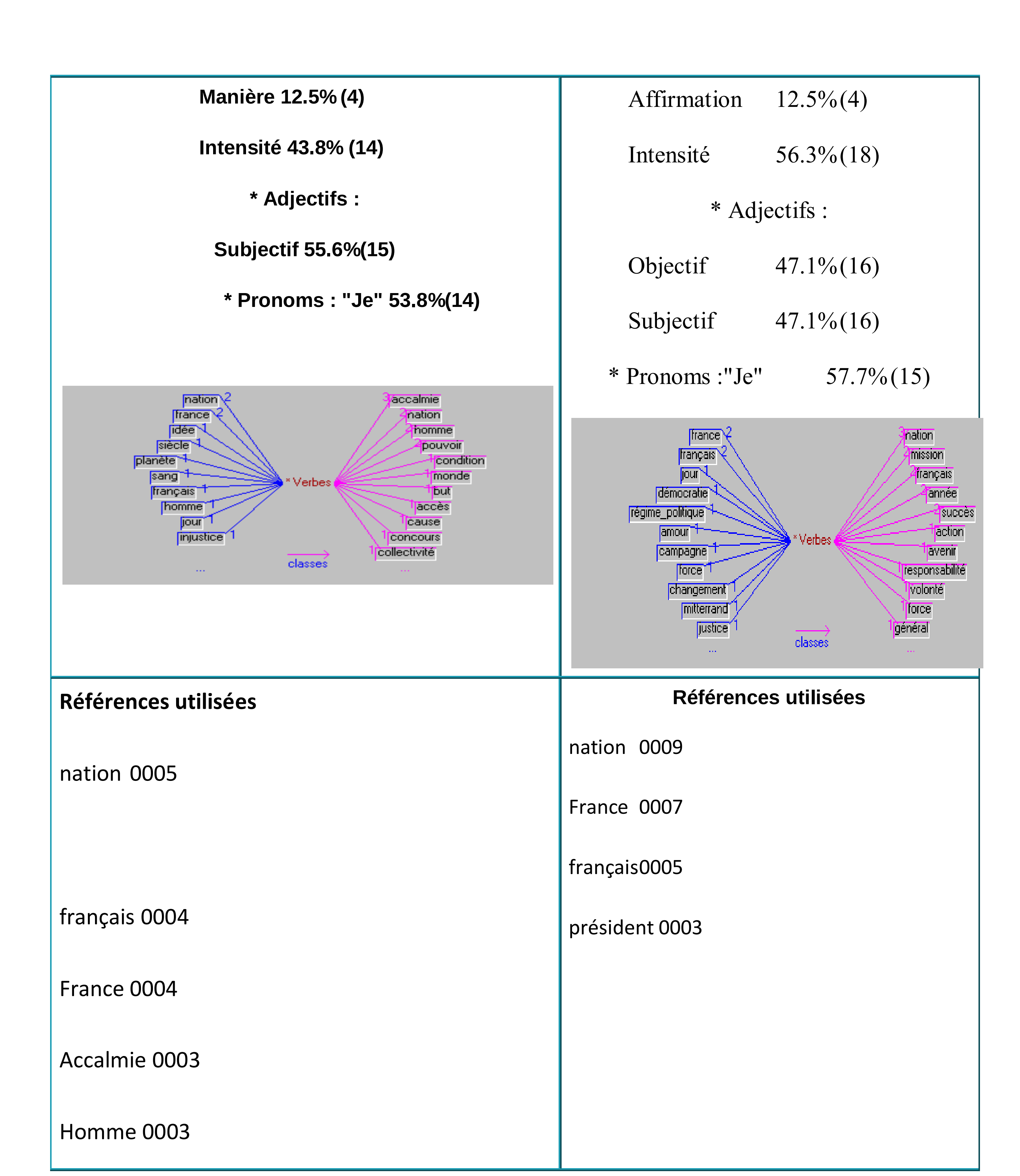
qui nous attendent et créer en toutes circonstances les conditions d'une véritable communauté nationale. J'adresse mes voeux personnels à M. Valéry Giscard d'estaing. Mais ce n'est pas seulement d'un homme à l'autre que s'effectue cette passation de pouvoirs, c'est tout un peuple qui doit se sentir appelé à exercer les pouvoirs qui sont, en vérité, les siens. De même si nous projetons notre regard hors de nos frontières, comment ne pas mesurer le poids des rivalités d'intérêts et les risques que font peser sur la paix de multiples affrontements. La France aura à dire avec force qu'il ne saurait y avoir de véritable communauté internationale tant que les deux tiers de la Planète continueront d'échanger leurs hommes et leurs biens contre la faim et le mépris. Une France juste et solidaire qui entend vivre en paix avec tous peut éclairer la marche de l'humanité. A cette fin elle doit d'abord compter sur elle-même. J'en appelle ici à tous ceux qui ont choisi de servir l'Etat. Je compte sur le concours de leur intelligence, de leur expérience et de leur dévouement. A toutes les Françaises et à tous les Français, au delà de cette salle, je dis ayons confiance et foi dans l'avenir. Vive la République. Vive la France	et renouer le pacte républicain entre les Français. L'emploi sera ma préoccupation de tous les instants. La campagne qui s'achève a permis à notre pays de se découvrir tel qu'il est avec ses cicatrices, ses fractures, ses inégalités, ses exclus, mais aussi avec son ardeur, sa générosité, son désir de rêver et de faire du rêve une réalité. La France est un vieux pays, mais elle est aussi une Nation jeune, enthousiaste, prête à libérer le meilleur d'elle-même pour peu qu'on lui montre l'horizon, et non l'étroitesse de murs clos. Le Président François MITTERRAND a marqué de son empreinte les quatorze ans qui viennent de s'écouler. Un nouveau septennat commence. Je voudrais qu'à l'issue de mon mandat, les Français constatent que le changement espéré a été réalisé. Je voudrais que plus assurés de leur avenir personnel, tous nos compatriotes se sentent partie prenante d'un destin collectif. Je voudrais que ces années, lourdes d'enjeux, mais ouvertes à tous les possibles, les voient devenir plus confiants, plus solidaires, plus patriotes, et en même temps plus européens, car la force intérieure est toujours la source d'un élan vers l'extérieur. Avec l'aide des hommes et des femmes de bonne volonté, conformément à l'esprit et à la lettre de nos institutions, et aussi à l'idée que je me fais de ma mission, je serai auprès des Français, garant du bien public, en charge des intérêts supérieurs de la France dans le monde et de l'universalité de son message. Vive la République. Vive la France

Menu général

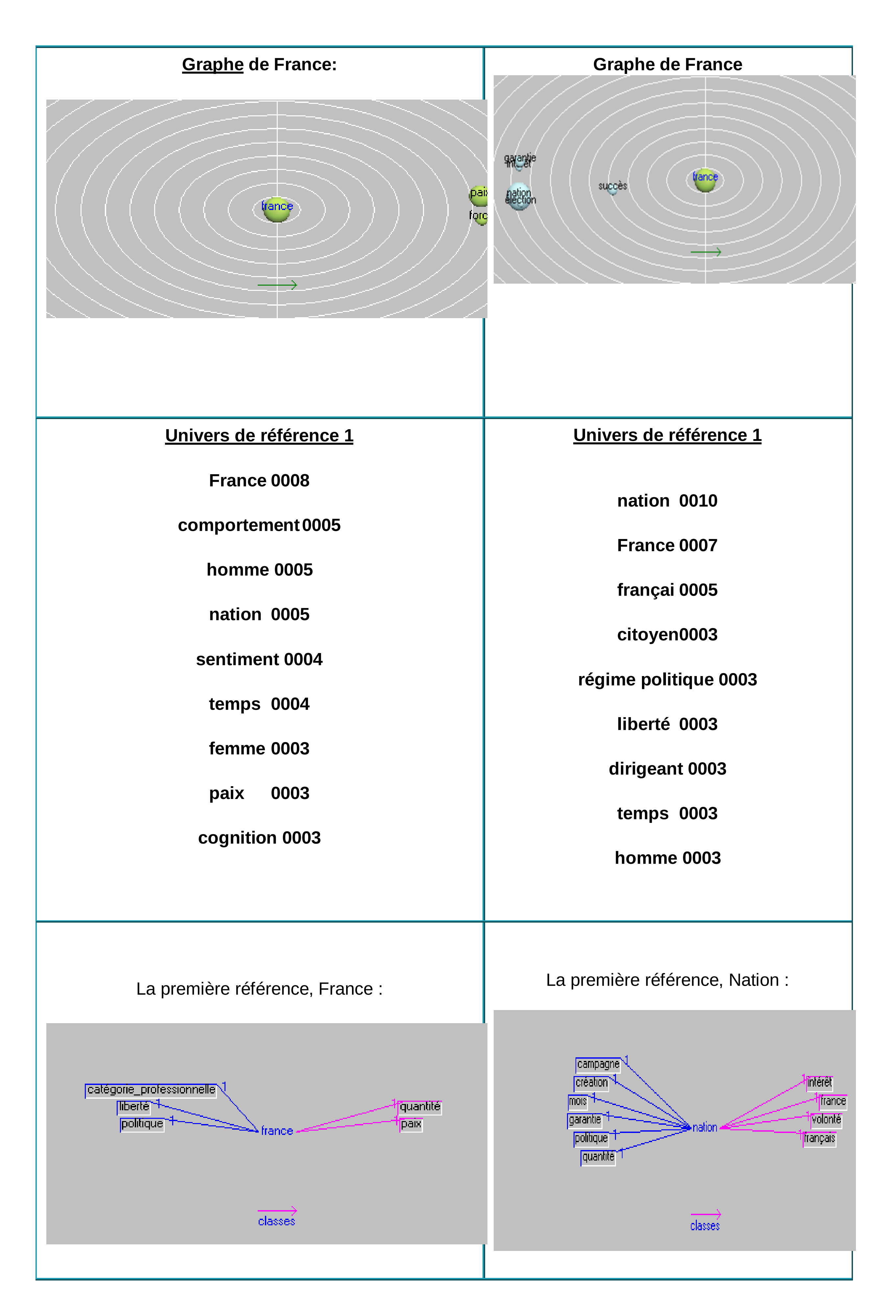


Style général du texte
Univers de référence 1
Univers de référence 2
Références utilisées
Scénario
Mises en relation
Catégories de mots fréquentes
Toutes catégories de mots
Episode 1
Episode 2

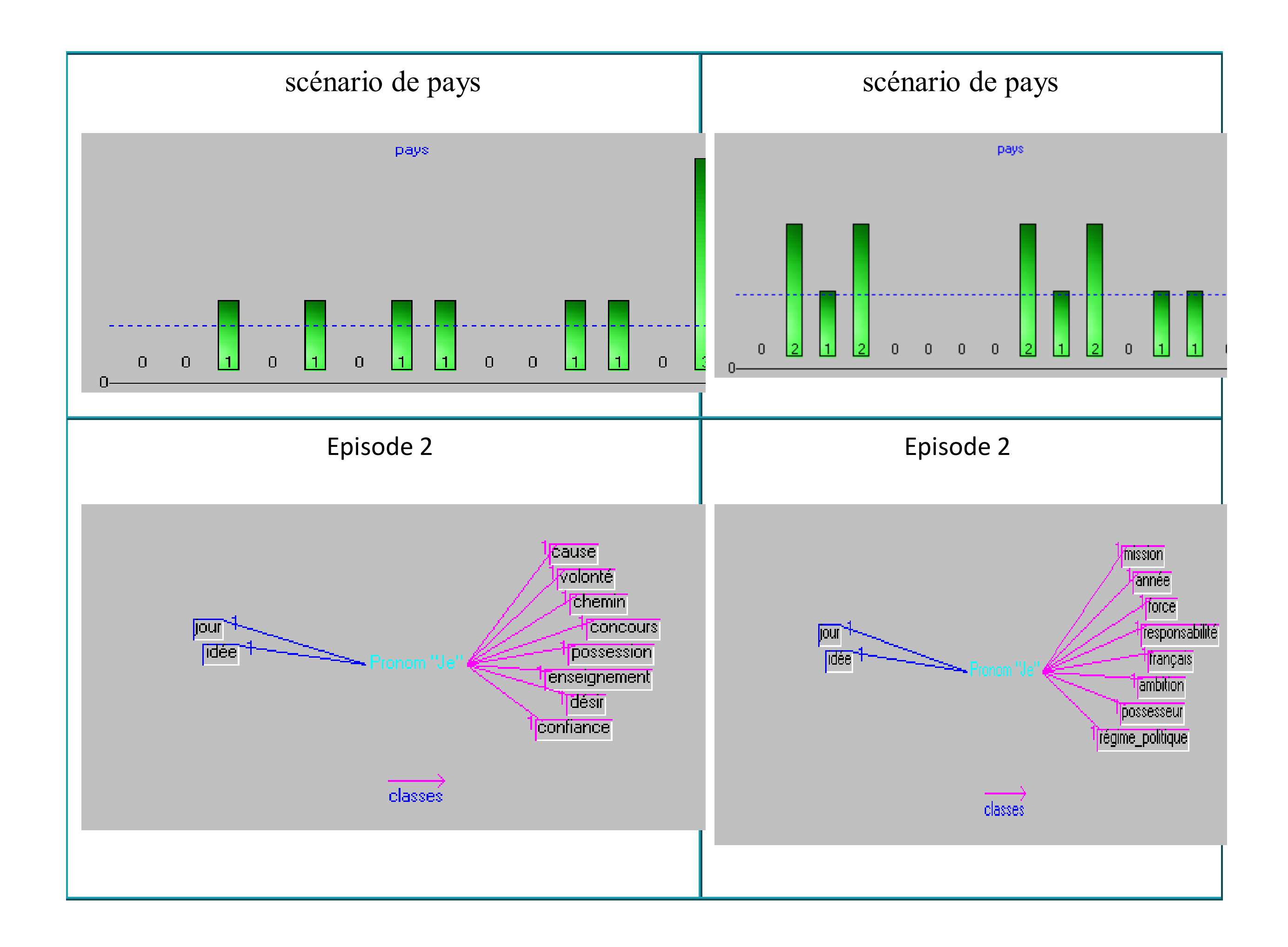
Style général du texte	Style général du texte
Style plutôt argumentatif Prise en charge par le narrateur. Prise en charge à l'aide du "Je". 10 Propositions remarquables 3 Episode(s) détecté(s)	Style plutôt argumentatif Prise en charge par le narrateur. Prise en charge à l'aide du "Je". Tendances peu significatives 11 Propositions remarquables 2 Episode(s) détecté(s)
Catégories de mots fréquentes	**Catégories de mots fréquentes**
*** Verbes :** **Déclaratif 20.3% (14)** *** Connecteurs :** **Addition 75.0% (18)** **Opposition 16.7% (4)** *** Modalisations :** **Lieu 15.6% (5)**	* Verbes : Factif 56.5%(35) Déclaratif 21.0%(13) * Connecteurs : Addition 61.5%(16) * Modalisations :



Manière 12.5% (4) **Intensité 43.8% (14)** *** Adjectifs :** **Subjectif 55.6%(15)** *** Pronoms : "Je" 53.8%(14)**	Affirmation 12.5%(4) Intensité 56.3%(18) * Adjectifs : Objectif 47.1%(16) Subjectif 47.1%(16) * Pronoms :"Je" 57.7%(15)
Références utilisées nation 0005 français 0004 France 0004 Accalmie 0003 Homme 0003	**Références utilisées** nation 0009 France 0007 français0005 président 0003



<u>Graphe</u> de France:	Graphe de France
<u>Univers de référence 1</u> **France 0008** **comportement 0005** **homme 0005** **nation 0005** **sentiment 0004** **temps 0004** **femme 0003** **paix 0003** **cognition 0003**	**<u>Univers de référence 1</u>** **nation 0010** **France 0007** **françai 0005** **citoyen0003** **régime politique 0003** **liberté 0003** **dirigeant 0003** **temps 0003** **homme 0003**
La première référence, France :	La première référence, Nation :



Statistiques sur une liste de mots (occurrences) de François Mitterrand. Une fois que les étudiants ont fait entrer le texte ils lancent le calcul lexicométrique : cette fonction présentera toutes les occurrences du champ sémantique présentent dans les deux textes comme suit :

Sommaire	
Agriculture et environnement	1
Alimentation et vie pratique	1
Autres concepts	19
Caractéristiques	15
Communication et médias	1
Comportements et sentiments	21
Corps	1
Crise et conflits	2
Enseignement et éducation	1
Finance et commerce	2
Forces et quantités	3
Géographie et pays	18
Histoire et préhistoire	1
Immobilier et habitat	1

Médecine et santé	2
Personnes et groupes sociaux	13
Politique et société	7
Temps	5
Transports, aéronautique et espace	3
Travail et emploi	1

Agriculture et environnement	
Nature et espaces verts	1

Nature et espaces verts	
Nature	1

Alimentation et vie pratique	
Clairage	1

clairageة	
Clairer	1

Autres concepts	
Autres	6
But	1
Calme	3
Cause et effet	1
Concours	1
Tat	1
Offre et demande	1
Ordre	1
Pouvoir	2
Propriété et possession	2

Statistiques sur une liste de mots (occurrences) de Jacques Chirac.

Sommaire	
Agriculture et environnement	1
Alimentation et vie pratique	1
Autres concepts	19
Caractéristiques	15
Communication et médias	1
Comportements et sentiments	21
Corps	1
Crise et conflits	2
Enseignement et éducation	1
Finance et commerce	2
Forces et quantités	3

Géographie et pays	18
Histoire et préhistoire	1
Immobilier et habitat	1
Médecine et santé	2
Personnes et groupes sociaux	13
Politique et société	7
Temps	5
Transports, aéronautique et espace	3
Travail et emploi	1

	Agriculture et environnement
Nature et espaces verts	1

	Nature et espaces verts
Nature	1

	Autres concepts
Autres	6
But	1
Calme	3
Cause et effet	1
Concours	1
État	1
Offre et demande	1
Ordre	1
Pouvoir	2

4.Quelques activités relatives à l'analyse lexicométrique.

Nous avons une variété d'activités dans lesquelles on peut avoir recours à l'analyse lexicométrique.Parmi ces activités, nous avons choisi deux : la lecture analytique et l'expression orale concernant quelques discours choisis par les étudiants, recueillis du site de l'Elysée dans le cadre d'un travail en projet.

Avant de procéder à l'analyse,les étudiants sont amenés à formuler des hypothèses que l'étude du texte permet d'infirmer ou de confirmer, dans un processus de construction du sens. C'est à partir des résultats de l'analyse que les apprenants pourront étudier ses hypothèses en se référant au Style générale de texte, au Catégories de mots fréquents, aux Propositions remarquables…etc.

Des démarches extrêmement variées peuvent alors être retenues, en dehors de tout modèle et de toute grille de compréhension préfabriquée. C'est le genre du texte qui détermine la démarche dans la mesure où il a une spécificité littéraire, historique, politique, esthétique. En réalité, il s'agit d'amener les étudiants à observer et à interpréter, pour transformer les impressions ou hypothèses premières en directions de recherche et en axes d'interprétation.

A ce titre, cette démarche favorise la lecture transversale, et par conséquent son appropriation. Le but de ce type d'exploration est de développer une réflexion personnelle même si cela passe par le tâtonnement, l'hésitation face à une matière brute. Cette phase améliore l'observation du texte, suscite l'esprit critique du lecteur, tant envers le texte qu'à l'égard de l'outil proposé.

En ce qui concerne l'activité de l'expression orale etdans le cadre d'un cours de langue étrangère, il est intéressant de s'inspirer de l'analyse lexicométrique pour travailler ce genre de production.

Les étudiants ont déjà vu des discours politiques télévisés. C'est une forme d'expression orale assez particulière, qui ne peut laisser indifférent.

Pour déterminer les spécificités de ces discours, nous avons exposé la vidéo des discours traités en analyse lexicométrique.Dans un premier temps nous avons demandez aux étudiants de réfléchir et de noter les traits les plus saillants. Qu'ont-ils retenu du vocabulaire, de la voix, de la gestuelle, du rythme et sonorité ou encore de la mise en scène du discours.Et dans un deuxième temps nous leur avons demandé de mimer, d'imiter ou de parodier le locuteur. Les idées leur viendront assez facilement et par un travail collectif, de nombreux indices ont été trouvés grâce au logiciel « générateur de langue de bois »[i] accessible aux apprenants via internet. Les étudiants ont aussi construit des discours tels que la présentation d'un programme ou l'élection des délégués de groupe ou la défense et illustration des droits de l'étudiant qu'ils ont présenté devant la classe.

Cette analyse ne prétend pas toutefois résoudre tous les problèmes posés par l'emploi des documents sonores en classe de langue.

Conclusion.

C’est dans cette perspective que la lexicométrie offre des aspects pertinents dans l’apprentissage du français langue étrangère. En ayant recours à un logiciel de lexicométrie l’étudiant se voit dispensé du travail de repérage et de relevé pour se concentrer uniquement sur l’analyse, l’interprétation du texte. La démarche pédagogique est prioritaire sur le logiciel. Il faut que l'enseignant puisse faire des choix en fonction de sa pédagogie. On verrait comment le logiciel peut avoir un impact pédagogique important. La diversité des approches doit être la meilleure garantie contre l'instauration d'une norme pédagogique dans ce domaine.

5. Apports pédagogiques.

La lexicométrie met en avant une approche textuelle plus objective. Il ne s'agit pas de lancer des idées sur la base d'une quelconque intuition. C'est une approche raisonnée sur des données quantitatives à partir desquelles il faudra inférer des hypothèses sémantiques. On pourra également laisser un temps à l'élève, seul face à des données brutes, dégagé de la parole de l'enseignant, seul ou en groupe, il sera amené à construire le sens du texte.

En analyse de discours, l'usage de la lexicométrie permet d'embrasser la totalité d'un grand corpus sans un travail fastidieux de repérage, grâce aux logiciels qui rendent désormais cela possible, concentrant toute l'activité d'analyse sur le lexique, sa structuration, et sa signification. «… l´approche lexicométrique permet de pointer les alliances thématiques au sein du discours et d´établir des marqueurs lexicaux. »[37]

En réalité, il s'agit d'amener l'élève à observer et à interpréter, pour transformer les impressions ou hypothèses premières en directions de recherche et en axes d'interprétation :

– Observer signifie s'arrêter sur des éléments présents dans le texte, qu'il s'agisse des contenus (thèmes, figures de style, éléments d'intertextualité, etc.) ou des formes d'expression (modes de présence de l'énonciateur, faits de langue lexicaux et grammaticaux, constructions de phrase, rythme et sonorités, etc.)

– Interpréter signifie partir de ces observations pour construire une signification ou des significations successives.

L'approche thématique du lexique, traditionnellement pratiquée, reste envisageable : elle consiste à regrouper les mots d'un champ lexical autour d'un thème (la nation, l'identité, la valeur…) et parfois à les classer selon des formes d'organisation diverses. Ce travail toutefois, pour être bénéfique, doit être mené en relation avec la lecture et l'observation des textes, lorsque l'on y explore un champ sémantique: il passe alors par une activité de recherche qui amène à effectuer des relevés, à établir des réseaux sémantiques et à les analyser ; il conduit ensuite à des formes de

[37] Bon F. 1991. *Les discours politiques,* Paris, éditions Economica.p 262.

réemploi immédiates ou différées , c'est-à-dire à des productions écrites ou orales s'intégrant à la séquence.

La signification lexicale est une signification contextuelle : seule l'extension du contexte permet de lever bien souvent les ambiguïtés et de réduire la polysémie, aussi bien en situation de réception (lecture ou écoute) que de production écrite. L'analyse lexicale ne peut donc rester centrée sur le mot isolé.

L'apprentissage thématique du lexique pose dans tous les cas le problème du choix (Quels thèmes faire étudier prioritairement ?) et de la cohérence (Comment passer d'un thème à l'autre ? Quels transferts possibles chez l'élève ?). Il est donc impossible d'en rester à l'étude d'ensembles thématiques successifs. On doit envisager les autres approches, susceptibles de structurer davantage les apprentissages lexicaux.

Sans une réflexion permanente, indispensable sur les pratiques lexicométriques visant à en dégager toujours plus nettement la partie scientifique, la lexicométrie risque toujours sous une apparence extérieure de scientificité de ne pas atteindre les objectifs visés.

Un logiciel lexicométrique peut être perçu comme une manière de différencier les conditions d'apprentissage. Mais son emploi ne peut se limiter à ce seul objectif. Il doit présenter une valorisationdans l'apprentissage qui peut être de trois ordres : pratique, méthodologique, et analytique.

Il est indéniable que ce genre de logiciel met à portée de tous un ensemble d'informations très important tout en dégageant une séance de beaucoup de contraintes matérielles. En effet, comment envisager de travailler avec une classe ou un groupe d'élèves un long corpus en ayant uniquement recours au document papier et aux photocopies ?

Par ailleurs, l'étude lexicale, qui peut s'avérer ennuyeuse pour l'élève, prendra un autre aspect si elle est liée à la pratique informatique. Elle pourra ainsi bénéficier d'une motivation nouvelle.

L'activité lexicale sera d'autant plus vivante que la recherche de l'élève se fera en (semi-)autonomie. Les manipulations informatiques, la recherche le rendront

acteur de son apprentissage et apporteront un regain d'activité, et d'attention. Prenons l'exemple de l'explication des catégories de mots.

Le choix du corpus, même s'il peut être un objet d'apprentissage, reste un moment essentiel dans la préparation du cours. En effet, une masse trop importante d'informations, ou trop peu pertinente ne favoriserait pas l'autonomie de l'élève, ni son investissement dans l'activité. Même si l'enseignant veut essayer d'intervenir le moins possible, sa présence doit se ressentir en amont du travail par un balisage qui mettra en valeur la démarche analytique et synthétique de l'élève

Les méthodes et les attitudes nécessaires au travail de groupe s'apprennent en même temps que l'usage du logiciel qui les supporte. Ces compétences sont des moyens de se préparer aux méthodes de travail adoptées aujourd'hui dans de nombreux contextes éducatifs ce qui facilite l'apprentissage et le consolide.

Par conséquent, l'usage personnel d'un logiciel lexicométrique ne semble pas recommandé. En effet, l'exploitation de données brutes risquerait de mener à une impasse, ou à un contresens sans la présence des consignes régulatrices de la part de l'enseignant. Les pistes proposées ici ne peuvent être que des suggestions.

Conclusion générale

Cette recherche a pris en considération le discours politique, choisi en raison de ses apports pédagogiques en classe de langue, pour le soumettre à une analyse textuelle réalisée par l'intermédiaire du logiciel informatique Tropes, logiciel lexicométrique d'analyse textuelle.

En réponse à la question générale de cette recherche, on peut affirmer que La lexicométrie met en avant une approche textuelle plus objective. C'est une approche raisonnée sur des données quantitatives à partir desquelles il faudra proposer des hypothèses sémantiques. On pourra également laisser du temps à l'élève face à des données brutes, seul ou en groupe, construire le sens d'un texte. La pratique informatique n'est en aucun cas une fin en soi, comme outil utile à la recherche, la lexicométrique rend nécessaire des allers-retours constants avec le texte, ou plusieurs textes dans une perspective comparatiste par exemple. L'analyse ne vaudra que par la remise en place du fragment au sein de son contexte. Il va de soi que les utilisations qui viennent d'être évoquées ne peuvent se substituer à une méthode plus traditionnelle de mener une lecture analytique. Elles représentent une approche alternative d'un texte.

Les logiciels de lexicométrie sont aujourd'hui gratuits et disponibles sur Internet Reste que le champ du possible, déjà vaste, ne peut que se complexifier ; l'enseignant voulant faire profiter ses élèves de l'apport de l'informatique se heurtera de plus en plus à des problèmes d'information. Quels sont les logiciels susceptibles de répondre à ses besoins ? Que permettent-ils de faire ? Comment se les procurer ? Comment les mettre en œuvre ?... Une didacthèque nationale, consultable par internet, exhaustive et de qualité doit être mise au service des enseignants. L'enseignement de la technologie au Collège doit être partout assuré et faire une large place à l'informatique. Il doit se développer de façon cohérente en liaison avec les autres disciplines qui établissent également des liens privilégiés avec elle notamment par l'utilisation des logiciels.

Savoir rechercher l'information, la traiter, communiquer, apprendre par soi-même dans des activités de recherche individuelles et collectives en manipulant des matériels récents, autant de compétences qui devront être progressivement acquises tout au long de la scolarité. A l'université, au Lycée comme au Collège, l'utilisation de l'outil informatique doit être prévue explicitement dans les programmes et dans les recommandations pédagogiques ; facultative dans un premier temps, elle s'imposera

progressivement en même temps que les enseignants seront mieux formés. Un certain nombre de pistes ont été reconnues, on sait ce qu'il est possible de faire, les équipements se mettent progressivement en place grâce notamment aux efforts des responsables locaux, certains logiciels puissants et performants et pédagogiquement efficaces ont prouvé leur intérêt et donnent satisfaction - même si beaucoup reste à faire par le Ministère de l'Education. Dans l'intérêt des élèves, dont l'essentiel de la vie professionnelle se déroulera au siècle prochain, il n'est plus possible de différer encore sous prétexte que rien n'est stable dans ce domaine, que toutes les conditions ne sont pas remplies. Le seront-elles d'ailleurs jamais ?

Bibliographie

***Benveniste E** (1966 p242), Problèmes de linguistique générales, Paris, Gallimard*

BENZECRI, J.P. (1973): *Analyse des Données: Correspondances*. Dunod, Paris.

***Damon Mayaffre**.* (1995), *Le poids des mots : le discours de gauche et de droite . éd. H.Champio*

***Denquin .J.M**.La politique et le langage édition Michel.*

***D.Maingueneau**(1976), Initiation aux méthodes de lôanalyse du discours problèmes et perspectives ,Hache*

D.Maingueneau (1987) Les syntagmes nominaux dans les discours économiques

***J-M Adam**(1990) : Eléments de linguistique textuelle, éd Margada..*

LEBART Ludovic, SALEM André, *Analyse statistique des données textuelles*, *Questions ouvertes de lexicométrie*, Paris, Bordas, Dunot, 1988.

Pierre Bourdieu(1982)Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques ,édition FAYARD.

Revues

Bon F. 1991. *Les discours politiques,* Paris, éditions Economica.

Bonnafous et Tournier.(1992) ,Le langage du politique, revue M68

Bourdieu Pierre. (1992), Propos sur le champ politique, Presses universitaires de Lyon.

E Roulet (1991) : Une approche discursive de l'hétérogénéité discursive "in Ela n°83 ,p.123

E Roulet, Fillietaz L ,Grobet A(2001),Un modèle et instrument dôanalyse de lôorganisation du discours ,Berne, Peter Langage.p12

Ghiglione Mots. Les langages du politique .n°89/89/mars2009Mots

Le nouvel Economiste - n°1446 - Du 25 septembre au 1er octobre 2008 - Hebdomadaire

Pêcheux.M Typologie du discours politique,In :Langage n°76 ,1983

Rastier François, 2002, « Doxa et lexique en corpus ï pour une sémantique des ñidéologiesò », in Actes des Journées Scientifiques en linguistique, mars, CIRLLEP

Webographie .

Charaudeau Patrick. Site Internet, **www.francparler**.org/dossiers/PJ/charaudeau_ciep_2007.rtf

Logiciel Tropes ,disponible sur :*www.**tropes**.fr/download.htm*

Logiciel langue de bois disponible sur : www.g-langue-de-bois.fr

Annexes

Le corpus

DISCOURS D'INVESTITURE DE NICOLAS SARKOZY

«Mesdames et Messieurs,

En ce jour où je prends officiellement mes fonctions de président de la République française, je pense à la France, ce vieux pays qui a traversé tant d'épreuves et qui s'est toujours relevé, qui a toujours parlé pour tous les hommes et que j'ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.

Je pense à tous les présidents de la Ve République qui m'ont précédé. Je pense au général De Gaulle qui sauva deux fois la République, qui rendit à la France sa souveraineté et à l'Etat sa dignité et son autorité. Je pense à Georges Pompidou et à Valéry Giscard d'Estaing qui, chacun à leur manière, firent tant pour que la France entrât de plain-pied dans la modernité. Je pense à François Mitterrand, qui sut préserver les institutions et incarner l'alternance politique à un moment où elle devenait nécessaire pour que la République soit à tous les Français. Je pense à Jacques Chirac, qui pendant douze ans a oeuvré pour la paix et fait rayonner dans le monde les valeurs universelles de la France. Je pense au rôle qui a été le sien pour faire prendre conscience à tous les hommes de l'imminence du désastre écologique et de la responsabilité de chacun d'entre eux envers les générations à venir.

Mais en cet instant si solennel, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir. Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde. Je pense, je ne vous le cache pas, avec émotion à cette attente, à cette espérance, à ce besoin de croire à un avenir meilleur qui se sont exprimés si fortement durant la campagne qui vient de s'achever.

Je pense avec gravité au mandat que le peuple français m'a confié et à cette exigence si forte qu'il porte en lui et que je n'ai pas le droit de décevoir. Exigence de rassembler les Français parce que la France n'est forte que lorsqu'elle est unie et qu'aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée.

Exigence de respecter la parole donnée - respecter la parole donnée - et de tenir les engagements parce que jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile. Exigence morale parce que jamais la crise des valeurs n'a été aussi profonde, parce que jamais le besoin de retrouver des repères n'a été aussi fort. Exigence de réhabiliter les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect, parce que ces valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social. Exigence de tolérance et d'ouverture parce que jamais l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme et le sectarisme n'ont été aussi destructeurs, parce que jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.

Exigence de changement parce que jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France que dans ce monde en pleine mutation où chacun s'efforce de changer plus vite que les autres, où tout retard peut être fatal et devient vite irrattrapable. Exigence de sécurité et de protection parce qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de lutter contre la peur de l'avenir et contre ce sentiment de vulnérabilité qui découragent l'initiative et la prise de risque alors que la France a tant besoin qu'on assume les risques et que l'on prenne des initiatives. Exigence d'ordre et d'autorité parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux plus

vulnérables et aux plus humbles. Exigence de résultat parce que les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur imposait sans aucun résultat. L'exigence de résultat est un devoir pour moi.

Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous. Exigence de rompre enfin avec les comportements du passé, les habitudes de pensée et le conformisme intellectuel qui a fait tant de mal à notre démocratie parce que jamais les problèmes à résoudre n'ont été aussi inédits. Il nous faut inventer de nouvelles solutions.

Le peuple m'a confié un mandat. Je le remplirai. Je le remplirai scrupuleusement, avec la volonté d'être digne de la confiance que m'ont manifesté les Français. Je défendrai l'indépendance et l'identité de la France parce que la France a une identité. Je veillerai au respect de l'autorité de l'Etat et à son impartialité. Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable. Je vais me battre pour une Europe qui protège, parce que c'est le sens de l'idéal européenne, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique, parce que le destin de l'Europe et l'Afrique incontestablement sont liés. Je ferai de la défense des droits de l'homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde.

La tâche sera difficile et elle devra s'inscrire dans la durée. Chacun d'entre vous à la place qui est la sienne dans l'Etat et chaque citoyen à celle qui est la sienne dans la société ont vocation à y contribuer. Je veux dire ma conviction qu'au service de la France il n'y a pas de camp. Il n'y a que les bonnes volontés de ceux qui aiment leur pays. Il n'y a que les compétences, les idées et les convictions de ceux qui sont animés par la passion, la passion de l'intérêt général

A tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis du fond de mon coeur que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire. A eux de décider, en leur âme et conscience d'hommes libres, comment ils veulent servir la France.

Pour le moi, le service de la France c'est un devoir. Le 6 mai il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France qui ne veut pas mourir, qui veut l'ordre mais qui veut aussi le mouvement, qui veut le progrès mais qui veut la fraternité, qui veut l'efficacité mais qui veut la justice, qui veut l'identité mais qui veut l'ouverture. Le 6 mai il n'y a eu qu'un seul vainqueur, le peuple français, qui est grand parce qu'il ne veut pas renoncer, qui ne veut pas se laisser enfermer dans l'immobilisme et dans le conservatisme, qui ne veut plus que l'on décide à sa place, que l'on pense à sa place.

Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui méritent notre amour et notre respect, je veux dire ma détermination totale à ne jamais les décevoir.

Vive la République ! Vive la France !»

Discours d'investiture de Jacques Chirac

Messieurs les Présidents,
Mesdames,
Messieurs,

En ce jour où je prends la responsabilité d'assumer la plus haute charge de l'Etat, je me sens dépositaire d'une espérance.

L'élection présidentielle n'a pas vu la victoire d'une France contre une autre, d'une idéologie contre une autre. Elle a vu la victoire d'une France qui veut se donner les moyens d'entrer forte et unie dans le troisième millénaire.

Le 7 mai, le peuple français a exprimé sa volonté de changement.

Je suis décidé à placer le septennat qui commence sous le signe de la dignité, de la simplicité, de la fidélité aux valeurs essentielles de notre République.

Je n'aurai d'autre ambition que de rendre les Français plus unis, plus égaux, et la France plus allante, forte de son histoire comme de ses atouts.

Je ferai tout pour qu'un Etat impartial, assumant pleinement ses missions de souveraineté et de solidarité, soit pour les citoyens le garant de leurs droits et le protecteur de leurs libertés. Je ferai tout pour que notre démocratie soit affermie et mieux équilibrée, par un juste partage des compétences entre l'exécutif et le législatif, ainsi que l'avait voulu le Général de Gaulle, fondateur de la Ve République. Le Président arbitrera, fixera les grandes orientations, assurera l'unité de la Nation, préservera son indépendance. Le Gouvernement conduira la politique de la Nation. Le Parlement fera la loi et contrôlera l'action gouvernementale. Telles sont les voies à suivre.

Je veillerai à ce qu'une justice indépendante soit dotée des moyens supplémentaires nécessaires à l'accomplissement de sa tâche.

Surtout, j'engagerai toutes mes forces pour restaurer la cohésion de la France et renouer le pacte républicain entre les Français. L'emploi sera ma préoccupation de tous les instants. La campagne qui s'achève a permis à notre pays de se découvrir tel qu'il est, avec ses cicatrices, ses fractures, ses inégalités, ses exclus, mais aussi avec son ardeur, sa générosité, son désir de rêver et de faire du rêve une réalité.

La France est un vieux pays, mais elle est aussi une Nation jeune, enthousiaste, prête à libérer le meilleur d'elle-même pour peu qu'on lui montre l'horizon, et non l'étroitesse de murs clos.

Le Président François MITTERRAND a marqué de son empreinte les quatorze ans qui viennent de s'écouler.

Un nouveau septennat commence. Je voudrais qu'à l'issue de mon mandat, les Français constatent que le changement espéré a été réalisé.

Je voudrais que, plus assurés de leur avenir personnel, tous nos compatriotes se sentent partie prenante d'un destin collectif. Je voudrais que ces années, lourdes d'enjeux, mais ouvertes à tous les possibles, les voient devenir plus confiants, plus solidaires, plus patriotes, et en même temps plus européens, car la force intérieure est toujours la source d'un élan vers l'extérieur.

Avec l'aide des hommes et des femmes de bonne volonté, conformément à l'esprit et à la lettre de nos institutions, et aussi à l'idée que je me fais de ma mission, je serai auprès des Français, garant du bien public, en charge des intérêts supérieurs de la France dans le monde et de l'universalité de son message.

Vive la République.
Vive la France !

Discours d'investiture de François MITTERAND

Messieurs les Présidents, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En ce jour où je prends possession de la plus haute charge, je pense à ces millions et ces millions de femmes et d'hommes, ferment de notre peuple qui, deux siècles durant, dans la paix et la guerre, par le travail et par le sang, ont façonné l'Histoire de France, sans y avoir accès autrement que par de brèves et glorieuses fractures de notre société.

C'est en leur nom d'abord que je parle, fidèle à l'enseignement de Jaurès, alors que, troisième étape d'un long cheminement, après le Front populaire et la Libération, la majorité politique des Français démocratiquement exprimée vient de s'identifier à sa majorité sociale.

Il est dans la nature d'une grande nation de concevoir de grands desseins. Dans le monde d'aujourd'hui, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle alliance du socialisme et de la liberté, quelle plus belle ambition que l'offrir au monde de demain ?

C'est, en tout cas, l'idée que je m'en fais et la volonté qui me porte, assuré qu'il ne peut y avoir d'ordre et de sécurité là où règnerait l'injustice, gouvernerait l'intolérance. C'est convaincre qui m'importe et non vaincre.

Il n'y a eu qu'un vainqueur le 10 mai 1981, c'est l'espoir. Puisse-t-il devenir la chose de France la mieux partagée ! Pour cela j'avancerai sans jamais me lasser sur le chemin du pluralisme, confrontation des différences dans le respect d'autrui. Président de tous les Français, je veux les rassembler pour les grandes causes qui nous attendent et créer en toutes circonstances les conditions d'une véritable communauté nationale.

J'adresse mes vœux personnels à M. Valéry Giscard d'Estaing. Mais ce n'est pas seulement d'un homme à l'autre que s'effectue cette passation de pouvoirs, c'est tout un peuple qui doit se sentir appelé à exercer les pouvoirs qui sont, en vérité, les siens.

De même si nous projetons notre regard hors de nos frontières, comment ne pas mesurer le poids des rivalités d'intérêts et les risques que font peser sur la paix de multiples affrontements. La France aura à dire avec force qu'il ne saurait y avoir de véritable communauté internationale tant que les deux tiers de la Planète continueront d'échanger leurs hommes et leurs biens contre la faim et le mépris.

Une France juste et solidaire qui entend vivre en paix avec tous peut éclairer la marche de l'humanité. A cette fin, elle doit d'abord compter sur elle-même. J'en appelle ici à tous ceux qui ont choisi de servir l'Etat. Je compte sur le concours de leur intelligence, de leur expérience et de leur dévouement.

A toutes les Françaises et à tous les Français, au-delà de cette salle, je dis ayons confiance et foi dans l'avenir.

Vive la République.

Vive la France